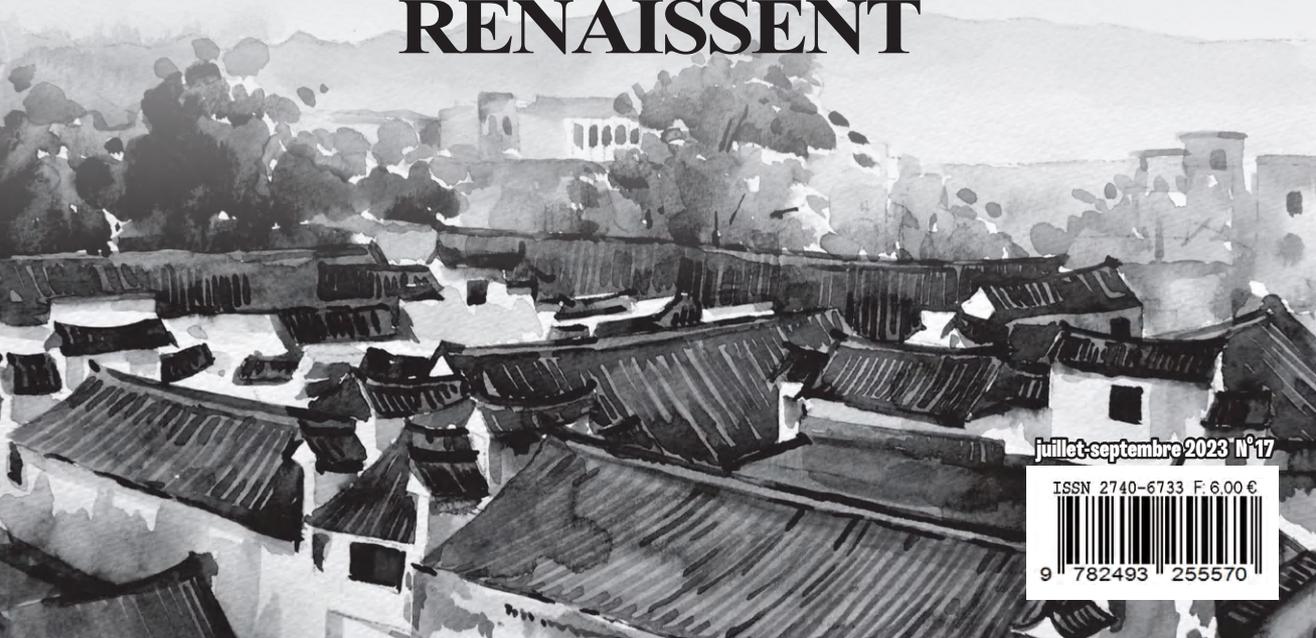


CHINE-FRANCE Dialogue



SONGYANG : QUAND LES VILLAGES RENAISSENT



juillet-septembre 2023 N°17

ISSN 2740-6733 F. 6,00 €



9 782493 255570

SOMMAIRE

16



REPORTAGES VIDÉOS

- 3** L'intérêt de la rizipisciculture
- 3** Chengdu : quand la littérature rencontre la gastronomie

À NOS LECTEURS

- 4** Vers la revitalisation des villages

EN BREF

- 6** Les XIX^e Jeux asiatiques de Hangzhou

PRÉFACE

- 10** La « pratique de Songyang » pour le développement durable urbain-rural

FOCUS

- 16** Le chemin du renouveau des « dix mille villages »
- 22** Une nouvelle dynamique avec la protection de l'architecture traditionnelle et des villages anciens
- 26** Revitalisation rurale : le modèle autonome de Songyang
- 30** L'intégration urbaine-rurale améliore la vie à Songyang

INFOGRAPHIE

- 34** Les villages traditionnels de Songyang

EXEMPLES

- 36** Le dynamisme des jeunes au service des villages
- 40** Des vitrines de la revitalisation rurale
- 44** Les vieux métiers au secours des bâtiments anciens
- 47** Nouveau « thé » à Songyang

SOMMAIRE

74



TENDANCES

50 Les transports intelligents ouvrent la voie de la prospérité commune

RELATIONS INTERNATIONALES

52 Verdir les nouvelles Routes de la Soie, une ambition mondiale partagée

PORTRAIT

56 La Chine à mes yeux

TOURISME

60 En parcourant le vieux quartier de Songyang

LIVRES

65 Dunhuang : un trésor culturel et artistique du monde

CULTURE

- 66** Quand art et campagne cohabitent
71 Roméo et Juliette de retour sur scène en Chine
74 Antiquités de la période des Royaumes combattants

LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

- 76** Un retour « doux comme le miel »
79 Des acteurs dans la protection des villages anciens

Édité par La Route de la Soie - Éditions,
en partenariat avec La Chine au présent



Comité de rédaction : Hu Baomin, Zhang Juan, Li Xiaohua, Fu Zhibin, Yan Ying, Li Wuzhou et Sonia Bressler
Directrice de la rédaction : Zhang Juan (cumul)

Directeur de la publication : Wang Yidan
Responsable de la planification : Ma Li
Rédactrices : Cui Xiaoqin, Liu Ting, Liu Chang, Fan Binbin
Conseiller linguistique : Jacques Fourier
Directeur de la photographie : Yu Xiangjun
Directrice de la conception : Liu Tingting
Maquettistes : Yang Yang, Lalisa

La Chine au présent

24 rue Baiwanzhuang Beijing 100037
Tél. : 0086 10 68996378

La Route de la Soie - Éditions

150 boulevard Berthier 75017 Paris
Tél. : 0672508259

Site Web : www.dialoguechinefrance.com

Facebook : www.facebook.com/dialoguechinefrance

Twitter : www.twitter.com/dialogueCHN_FRA

Courriel : chinepresent@163.com

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS DE DIALOGUE CHINE-FRANCE

Christian Mestre : Doyen honoraire de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, Université de Strasbourg

Cui Hongjian : Professeur à l'Institut supérieur de la gouvernance régionale et globale relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Jean Pégouret : Fondateur de Saphir Eurasia Promotion, rédacteur de la Lettre d'information Saphir Eurasia Information

Jin Xin : Directeur du Centre d'études sur le monde contemporain, secrétaire général de l'Association des think tanks internationaux de « la Ceinture et la Route »

Sonia Bressler : Philosophe, enseignante-chercheuse, écrivaine, experte de la Chine

Wang Shuo : Professeur à l'École des relations internationales et de diplomatie relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Wang Wei : Chercheuse adjointe de l'Institut d'économie et de politique mondiales de l'Académie des sciences sociales de Chine

Yu Yunquan : Président de l'Académie d'études de la Chine et du monde contemporains

Zhang Guobin : Vice-président de l'Institut Charhar, ancien consul général de Chine à Saint-Denis et à Strasbourg



L'INTÉRÊT DE LA RIZIPISCICULTURE

La rizipisciculture est l'association de la riziculture et de la pisciculture. Ce type de système agricole repose sur une symbiose écologique : les poissons apportent de l'engrais, ameublissent le sol et mangent les insectes qui s'attaquent au riz, tandis que le riz leur procure de l'ombre et de la nourriture.

Ce système offre des avantages écologiques en limitant l'utilisation de pesticides et économiques en offrant un revenu aux agriculteurs.

Les agriculteurs du district de Qingtian (Zhejiang) élèvent des poissons dans leurs rizières depuis plus de 1 300 ans. Ces dernières années, ils continuent à promouvoir l'héritage, la protection et le développement de cette technique afin d'atteindre l'objectif « 1 mu de rizières, 50 kg de poissons, 500 kg de riz, 10 000 yuans ».

Lin Guoping est un des héritiers représentatifs des techniques d'élevage de poissons dans les rizières. Il est revenu spécialement de l'étranger pour continuer à transmettre ce savoir-faire, pour cela, il a même levé des fonds pour monter une coopérative d'élevage de poissons. Il espère apporter une nouvelle vitalité à cette civilisation agricole très ancienne.



CHENGDU : QUAND LA LITTÉRATURE RENCONTRE LA GASTRONOMIE

Les 31^e Jeux mondiaux universitaires d'été se sont achevés cet été à Chengdu (Sichuan), ville où la culture et la cuisine sont reines.

C'est d'ailleurs dans cette ville, en 1904, qu'est né le très grand écrivain chinois Ba Jin. Ses ouvrages,

populaires depuis le début, sont considérés comme des classiques et ont influencé plusieurs générations de Chinois.

Ba Jin a aussi une relation spéciale avec la France, de 1927 à 1929, il s'y est rendu pour étudier et approfondir ses connaissances en langue. Il y a alors écrit son premier roman, on peut donc dire que sa création littéraire a commencé là-bas, et ce, certainement car il a rencontré des auteurs comme Rousseau, Zola, Hugo et Romain Rolland qui lui ont beaucoup apporté. En un peu plus de vingt ans, il a publié une vingtaine de romans, parmi lesquels les trois qui forment la trilogie « Le Torrent » : *Famille*, *Printemps* et *Automne* qui sont le point culminant de ses œuvres.

Sa renommée littéraire lui a valu des récompenses au niveau international, comme lorsque le président français François Mitterrand s'est rendu à Shanghai, et a fait de lui un commandeur de la Légion d'honneur en 1983.



**NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR EN VIDÉO DE NOUVELLES FACETTES DE LA CHINE.
IL VOUS SUFFIT POUR CELA DE SCANNER LE QR CODE AVEC VOTRE TÉLÉPHONE !**

Vers la revitalisation des villages

En s'appuyant sur les ressources allouées par les programmes « Spécimens classiques de district chinois » et « Le dernier lieu secret au sud du Yangtsé », le district de Songyang, situé à Lishui, dans la province du Zhejiang, a lancé une initiative nationale visant à préserver les villages traditionnels. Cette initiative, nommée « Action de sauvetage de l'habitat ancien », a permis la restauration et la protection de plus de 200 bâtiments historiques et d'une centaine de villages anciens. Songyang s'est ainsi établi comme un modèle national pour la conservation et le développement des villages traditionnels, tout en servant de zone pilote pour la protection et l'exploitation des habitats anciens.

Depuis 2013, Songyang s'est engagé dans une démarche d'exploration et de mise en œuvre de la revitalisation rurale par le biais de la culture traditionnelle. À une époque où la tendance générale était à la démolition massive et à la reconstruction pour combler le fossé entre zones urbaines et rurales, de nombreux villages traditionnels étaient négligés et risquaient de disparaître. Contrairement à cette tendance, les autorités de Songyang ont toujours maintenu la conviction que la revitalisation rurale ne pouvait être réussie sans la préservation de la culture traditionnelle. Elles ont donc adopté une approche centrée sur la protection du patrimoine et le développement organique, dans le but de revitaliser les villages et de redynamiser les habitats et les zones rurales traditionnels.

En 2018, l'expérience de Songyang dans le domaine de la revitalisation rurale a commencé à attirer l'attention internationale. Un architecte allemand a souligné que les initiatives de Songyang constituaient une source précieuse de savoir-faire pour le développement rural à l'échelle mondiale. L'Agence des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) a exprimé son désir d'intensifier sa collaboration avec Songyang, dans le but d'échanger des expériences, d'acquérir de nouvelles connaissances et de promouvoir ensemble l'évolution et l'amélioration des relations entre les zones urbaines et rurales. Le premier Forum international sur les liens urbains-ruraux, un événement biennal co-organisé par Songyang et ONU-Habitat, est devenu un mécanisme de coopération standardisé et a joué un rôle clé dans la recherche de solutions aux défis du développement urbain-rural.

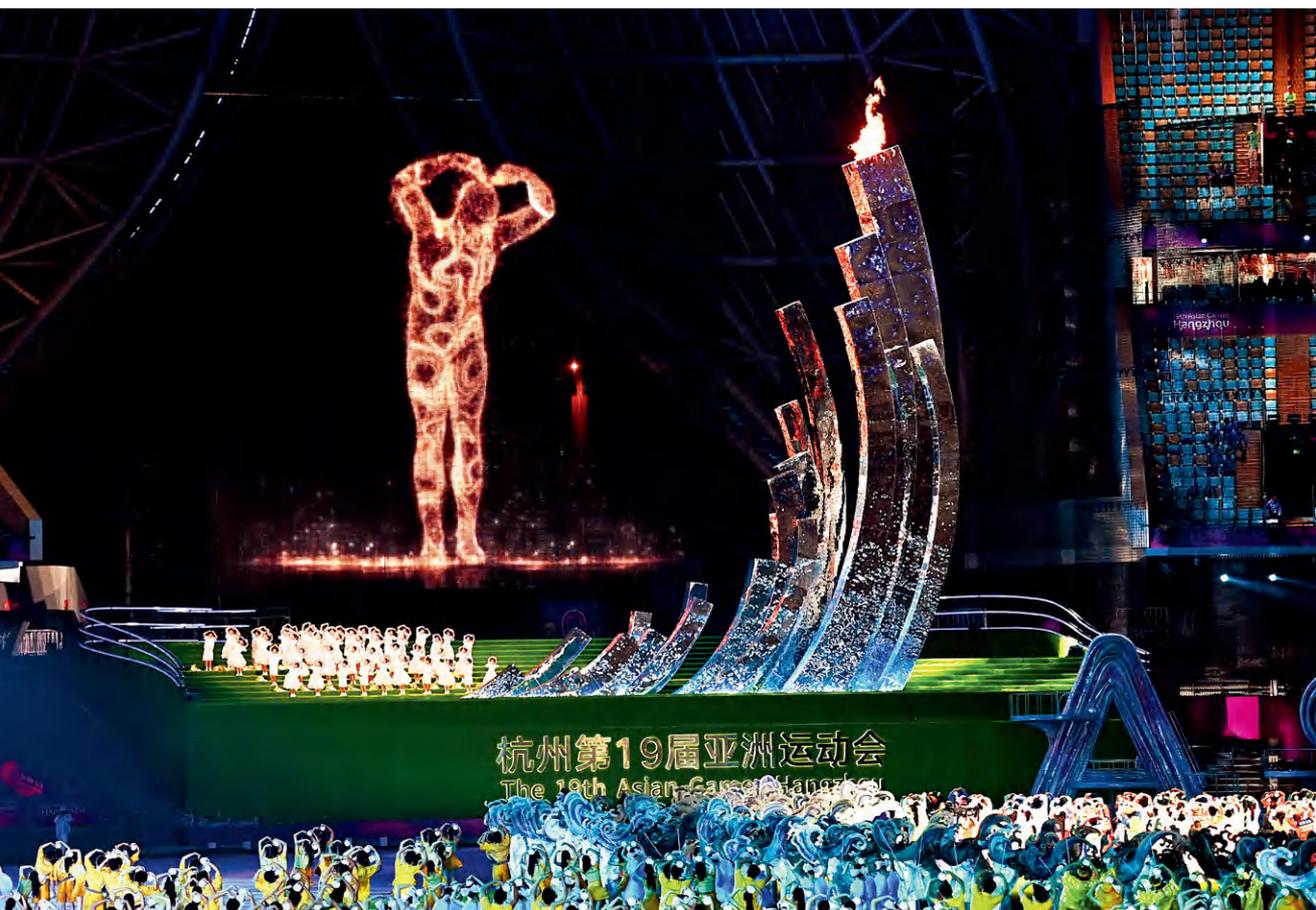
Chenjiapu, un village traditionnel de niveau national qui fait partie du bourg de Sidu dans le district de Songyang, est situé à proximité d'une falaise et entouré de collines. Malgré son cadre pittoresque, le village a connu un déclin économique et perdu de son dynamisme. Bao Chaoquo, le secrétaire de la cellule du Parti et président du comité du village, a orienté Chenjiapu vers une revitalisation rurale en attirant des investissements extérieurs. Le collectif du village a pris une position centrale dans cette démarche, en exploitant des ressources jusqu'alors inutilisées pour maximiser les retombées économiques. Une plateforme a été mise en place pour accueillir des activités économiques adaptées, encourageant ainsi le retour des habitants pour créer des entreprises et instaurer un cercle vertueux de protection et de développement. Le 18 mai 2016, Avant-garde, une librairie réputée, a conclu un accord avec Chenjiapu, inaugurant la Librairie populaire de Chenjiapu.

Il existe 75 villages à Songyang qui suivent l'exemple de Chenjiapu. Le district, capitalisant sur une dynamique favorable au développement, s'engage dans une approche d'intervention minimale pour un impact maximal. Il préserve rigoureusement l'agencement global et les traits historiques des villages, tout en employant des techniques modernes pour leur gestion. L'objectif est de revitaliser l'économie des villages tout en favorisant un mode de vie à faible empreinte carbone, écologique et durable.

Dans le cadre du 3^e Forum sur les liens urbains-ruraux, ce numéro offre une perspective permettant à chacun de découvrir et de comprendre le modèle Songyang. □



Un mannequin présente la collection Printemps-Été 2024 pour femmes de Laurence Xu lors du défilé de mode « Prince Kung's Palace Fashion Show » dans le cadre de la Fashion Week de Paris le 27 septembre 2023.



Les XIX^e Jeux asiatiques de Hangzhou

Le président chinois Xi Jinping a déclaré l'ouverture des XIX^e Jeux asiatiques le 23 septembre 2023 à Hangzhou (Zhejiang). Le 8 octobre, la cérémonie de clôture s'est déroulée au stade du Centre sportif olympique de Hangzhou. Le président par intérim du Conseil olympique d'Asie Raja Randhir Singh a qualifié Hangzhou d'« hôte parfait » et les Jeux de « succès sans précédent » lors de la cérémonie de clôture. Les Jeux asiatiques de Hangzhou sont les troisièmes accueillis par la Chine, après ceux de Beijing en 1990 et ceux de Guangzhou en 2010.

Dialogue économique et commercial de haut niveau Chine-UE

Des responsables chinois et européens ont tenu le 25 septembre à Beijing le 10^e Dialogue économique et commercial de haut niveau, indiquant que les discussions avaient été « approfondies, franches et productives » et qu'ils avaient atteint une série de nouveaux résultats gagnant-gagnant et un consensus dans divers domaines, dont la mise en place d'un mécanisme de communication pour les contrôles à l'exportation. Le dialogue, première réunion entre les deux parties en personne après la pandémie, a attiré une attention croissante et devrait renforcer les liens économiques entre les deux parties.





DIALOGUE

Ouverture du Mois franco-chinois de l'environnement

La cérémonie d'ouverture du 10^e Mois franco-chinois de l'environnement s'est tenue à Beijing le 26 septembre. Tan Zhuo, actrice et artiste chinoise, en est la marraine. Ce festival pluridisciplinaire propose une centaine d'événements répartis dans une trentaine de villes chinoises. Pour sa 10^e édition, la programmation s'articule autour de la problématique du « vivre autrement ». Elle invite à engager ensemble une réflexion sur nos modes de vie, de travail, de consommation et de production.

AÉRONAUTIQUE

Coopération Chine-UE dans l'aéronautique depuis 15 ans

Septembre 2023 marque le 15^e anniversaire de l'inauguration de la chaîne d'assemblage final d'Airbus en Asie dans la municipalité de Tianjin. Au cours des 15 dernières années, elle a été continuellement améliorée et a accéléré le développement de la localisation, témoignant de la coopération approfondie dans l'industrie aéronautique entre la Chine et l'Union européenne. Elle représente un jalon important pour les chaînes d'assemblage d'Airbus hors d'Europe.

COOPÉRATION

Un accord Chine-Italie sur la coopération universitaire

L'Académie chinoise des sciences sociales et la Société italienne pour l'organisation internationale ont signé un nouvel accord sur le renforcement de la coopération en matière de recherche et d'éducation lors du forum « L'Italie et la Chine dans un monde en mutation » qui s'est tenu le 18 septembre à Rome. L'accord vise à développer la coopération dans les discussions académiques, la recherche conjointe, les projets d'éducation et de formation ainsi que les visites d'universitaires.

CITATIONS



MAO NING

porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères

« Toute sorte de commentaires prédisant l'effondrement de l'économie chinoise refont surface de temps à autre. Mais l'économie chinoise a survécu à tous ces commentaires. Ce sont ces discours qui se sont effondrés, plutôt que l'économie chinoise. »



EMMANUEL BONNE

conseiller diplomatique du président français

« La France s'oppose à la confrontation des camps, prône toujours l'indépendance de l'Europe et adhérera aux avantages mutuels et aux résultats gagnant-gagnant entre l'UE et la Chine. »



REN ZHENGFEI

fondateur et PDG de Huawei Technologies

« Nous avons des talents en réserve, pas des dollars, et pour tout dire, nous avons notre propre vivier de talents en réserve. »



CULTURE

Rentrée culturelle parisienne au son du Kunqu

Le Kunqu est une forme traditionnelle d'opéra chinois considérée comme la plus élégante et raffinée qui combine chant, danse, acrobaties, poésie et musique. Le 9 septembre, un atelier de Kunqu a été organisé au Centre culturel de Chine à Paris. Des artistes du Jiangsu ont présenté le 13 septembre cet art à travers une série de performances impromptues à proximité de monuments emblématiques de Paris. Entrant dans le cadre de la « semaine de l'Opéra Kunqu du Jiangsu », les activités ont attiré une centaine de passionnés.



ÉDUCATION

Réception en l'honneur des boursiers français à l'ambassade de Chine en France

L'ambassade de Chine en France a organisé le 26 septembre une réception en l'honneur des étudiants boursiers français qui feront leurs études en Chine. Des représentants du ministère français de l'Éducation et des responsables d'établissements de l'enseignement supérieur ont participé à cette réception, placée sous le thème « Étudier dans la belle Chine, promouvoir la compréhension mutuelle des civilisations ». L'ambassadeur de Chine en France Lu Shaye leur a adressé ses vœux.



77 000

Quelque 77 000 voyages de trains de fret Chine-Europe ont été effectués ces dix dernières années, avec des liaisons vers 217 villes dans 25 pays européens.

1,2 GW

D'ici la fin de l'année, la capacité installée d'électrolyseurs produisant de l'hydrogène bas-carbone en Chine devrait atteindre 1,2 GW, soit 50 % de la capacité mondiale de production, selon l'Agence internationale de l'énergie dans un rapport.

585,61

milliards

Les investissements directs à l'étranger dans le secteur non financier de la Chine ont augmenté de 18,8 % en glissement annuel pour atteindre 585,61 milliards de yuans au cours des huit premiers mois de 2023.



PATRIMOINE

Les forêts de théiers en Chine classées au patrimoine mondial

Le paysage culturel des forêts anciennes de théiers de la montagne Jingmai à Pu'er, dans le sud-ouest de la Chine, a été inscrit le 17 septembre sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est le 57^e site chinois classé au patrimoine mondial. Le site culturel, qui comprend cinq zones de forêts anciennes de théiers, neuf villages traditionnels et trois forêts protégées, constitue un exemple de forêts anciennes de théiers domestiqués qui sont bien préservées et dotées d'une culture très riche.

BANDE DESSINÉE

Exposition chinoise au Festival de la bande dessinée de Bruxelles

Le pavillon chinois avec pour thème « la Chine en 2023 : le monde de la bande dessinée dans le patrimoine culturel » a ouvert son exposition au grand public au Festival de la bande dessinée de Bruxelles qui a eu lieu du 8 au 10 septembre. Il a offert aux visiteurs une exhibition thématique chinoise innovante et riche en culture. Le pavillon chinois présente une dizaine de techniques artisanales chinoises traditionnelles, telles que la poterie de la dynastie des Tang, l'*erhu*, le *pipa* et la fabrication de l'encre huimo, avec l'art de la bande dessinée.

EXPOSITION

Exposition « Les caractères et la civilisation chinois » à Budapest

Le vernissage d'une exposition sur « Les caractères et la civilisation chinois » s'est tenu à la Bibliothèque nationale de littérature étrangère de Hongrie à Budapest le 29 août 2023. L'exposition a présenté l'art de l'écriture chinoise. Lors de l'événement, la directrice générale adjointe de la Bibliothèque nationale Széchényi Judit Gerencser a reçu une série d'ouvrages de Li Xikui, vice-président de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec les pays étrangers.



La « pratique de Songyang » pour le développement durable urbain-rural

Dans le processus d'industrialisation et d'urbanisation rapides, le développement urbain souffre la plupart du temps de nombreuses « maladies de l'urbanisation » et un grand nombre de zones rurales connaissent un grave déclin. La question du développement urbain-rural est ainsi devenue une problématique commune dans le monde, liée au destin de l'humanité et au développement mondial.

Dans le Zhejiang, une province parsemée de bourgs et de villages anciens, se trouve un petit district discret avec une histoire de plus de 1 800 ans, encore plein de vitalité, un écrin que l'on appelle « le dernier lieu secret au sud du Yangtsé » et un exemple caractéristique de district de la Chine classique. Dans de nombreux endroits du monde, la culture traditionnelle existe dans les livres d'histoire et les histoires orales transmises par les personnes âgées, mais la culture traditionnelle de Songyang perdure toujours de manière vivante dans le quotidien. Aujourd'hui encore, on y trouve des bâtiments traditionnels tels que le temple de Confucius, le temple de Guanyu, le temple de Chenghuang, la Salle de Yaohuang et la Salle de Tianhou. Les vieilles rues abritent des échoppes traditionnelles florissantes avec des forgerons, des fabricants de balances, des tisserands, des vendeurs de plantes médicinales.

Les habitants de Songyang ont toujours chéri « les eaux claires et les montagnes vertes », la culture traditionnelle

et les ressources rurales. Ils ont également très tôt reconnu la valeur de la ruralité, estimant que la revitalisation de la campagne était un moyen efficace pour aller au-delà de la bipolarisation urbaine et rurale, ainsi que pour parvenir à un développement rural durable.

En 2013, la ville de Lishui, dont dépend Songyang, a commencé à explorer et à mettre en œuvre une voie de la revitalisation rurale axée sur la culture. Afin de réduire l'écart entre les zones urbaines et rurales, de nombreux endroits ont procédé à des démolitions en masse et à des projets de construction majeurs. Les anciens villages traditionnels n'étaient pas bien protégés et ont décliné pour finalement mourir. Cependant, les autorités de Songyang ont toujours été convaincues que la voie de la revitalisation rurale sans tenir compte du patrimoine culturel traditionnelle était chose impossible. Elles ont encouragé la combinaison de la protection du patrimoine vivant et le développement vert. Elles ont ressuscité systématiquement tout le style du village, rénové les maisons traditionnelles, redonné du dynamisme de l'économie rurale, et revigoré les gènes culturels de la campagne ainsi que la production et le

La question du développement urbain-rural est devenue une problématique commune dans le monde.



Le pont couvert de Shimenwei (Songyang) a acquis une renommée internationale.

mode de vie bas carbone, écologiques et respectueux de l'environnement. L'objectif est de revitaliser les campagnes en déclin et vivant au ralenti et de rendre la vie des habitants plus prospère et plus digne.

Après dix ans de pratique, le temps est venu de dresser un bilan. La revitalisation rurale de Songyang est passée en gros par trois étapes. L'étape de protection et de sauvetage s'est concentrée sur la rénovation des résidences traditionnelles et la restauration des bâtiments. L'étape d'activation économique a intégré de nouveaux formats d'affaires tels que l'économie des maisons d'hôtes, le tourisme rural et la culture populaire. Enfin l'étape d'utilisation concentrée et connectée a pris la construction de parcs villageois traditionnels comme support, et formé des grappes d'agglomération en faisant en sorte que les zones centrales guident le développement coordonné des villes et des villages dans l'ensemble des bourgs et des villages de la région.

Au cours de ces dix dernières années, le développement rural de Songyang a connu des changements remarquables. L'écologie rurale et l'environnement de vie ont été transformés, le modèle économique rurale

et les méthodes de production ont subi de profonds ajustements, la culture traditionnelle a été protégée, transmise et s'est développée, le système de gouvernance rurale et la capacité de gouvernance ont connu des changements majeurs et la valeur économique, écologique, sociale et culturelle des paysages a connu des évolutions marquantes. Grâce à une restauration écologique systématique, une restauration économique, une restauration sociale et une restauration dans les esprits, Songyang a activé ses ressources dormantes, stimulé la vitalité de l'innovation, renforcé l'identité culturelle de la population pour en faire la conscience culturelle de la vie sociale dans son ensemble. Son développement a également reçu l'attention et la reconnaissance du monde extérieur. Songyang a ainsi été classé comme district de démonstration pour la protection et le développement des villages traditionnels en Chine, comme zone expérimentale nationale pour la protection et l'utilisation des villages traditionnels et comme district pilote pour la promotion à l'échelle du district du programme de sauvetage des vieilles demeures.

Ce qui est encore plus digne d'intérêt,

c'est que ce district aux confins de l'Orient est ouvert au monde. Dès 2018, Songyang a été pionnier dans la stratégie de développement dite de « l'internationalisation des montagnes », un concept différent de celui d'urbanisation, car il s'agit d'une stratégie de localisation poussée à son summum. L'internationalisation n'est pas non plus la modernisation, car il est nécessaire de protéger la tradition, d'innover et de se développer. Enfin, l'internationalisation n'est pas qu'un simple arrimage au monde, car c'est aussi pouvoir trouver des solutions efficaces aux problèmes mondiaux.

Sur la base de ces dix années de pratique dans la revitalisation rurale et de configuration stratégique de l'internationalisation des zones de montagne, l'histoire de Songyang a également commencé à se propager à l'échelle internationale. En mai 2019, Songyang a participé à la première Conférence des Nations Unies sur les établissements humains en tant que seul représentant de la province du Zhejiang et a signé une lettre d'intention de coopération avec le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), devenant ainsi la première démonstration de développement rural d'ONU-Habitat dans le monde. Il a été prévu d'y organiser tous les deux ans un forum sur les liens entre zones urbaines et rurales à Songyang. « La transformation rurale : L'histoire de Songyang » est apparu sur des stands d'exposition de haut niveau à travers le monde tels que le Forum architectural Aedes en Allemagne, la Foire du livre de Francfort, le Musée d'architecture de Vienne en Autriche et le pavillon thématique de la Biennale internationale d'architecture de Venise, racontant l'histoire de « la pratique de Songyang » au monde. Elle a retenu l'attention des grands médias en Allemagne, en Autriche et dans d'autres pays ainsi que du site *archdaily.com*, le plus grand site mondial d'architecture.

Pour le 3^e Forum sur les liens urbains-ruraux, les organisateurs ont mis à l'honneur les thèmes des deux forums précédents, à savoir « La revitalisation rurale :

L'objectif est de revitaliser les campagnes vivant au ralenti et de rendre la vie des habitants plus prospère et plus digne.

Développement innovant et valorisation » et « L'intégration saine dans l'aménagement du territoire : Anticiper une vie meilleure à la campagne » pour les intégrer au thème de ce forum, à savoir « La connectivité intelligente urbain-rural : Construire une belle campagne », qui s'inscrit dans la logique de développement en partant de la reconnaissance des valeurs et de l'aménagement du territoire, aux modèles économiques, jusqu'à la construction conjointe d'une vie meilleure. C'est la « solution chinoise » présentée par Songyang pour résoudre les problèmes mondiaux de développement urbain-rural.

Sauver les vieilles maisons, protéger les villages, innover de l'entrepreneuriat, développer la jeunesse, innover dans les technologies, favoriser les arts... Dans ces terres anciennes mais dynamiques, différentes versions de l'histoire de Songyang font leur apparition, avec d'innombrables personnes qui explorent les voies et moyens de résoudre les problèmes mondiaux de développement durable urbain-rural et qui travaillent ensemble pour construire des villes et des villages durables. □

Des visiteurs étrangers dans une maison d'hôtes du village de Langshu (Songyang)

(Photos : Yu Xiangjun)



FOCUS



Le pavillon de bambou du village de Hengkeng (Songyang)
(Photo fournie par le département de la communication du comité du Parti du district de Songyang)



FOCUS

**QUAND LES
CAMPAGNES
FUSIONNENT
TRADITION ET
MODERNITÉ**

A scenic view of a traditional Chinese village, likely Songyang, with tiled roofs and a large tree in the foreground. The village is nestled in a valley, with a stone wall visible in the lower left. The scene is captured in the morning, with soft light and mist in the background.

Le district de Songyang, relevant de la ville de Lishui (Zhejiang), a une histoire de plus de 1 800 ans. Bien conservés, plus d'une centaine de villages anciens sont une richesse mais la modernité y restait absente. La protection des villages traditionnels et l'Action de sauvetage de l'habitat ancien ont permis de protéger et d'utiliser au maximum les anciens villages et l'habitat traditionnel, ce qui a non seulement ravivé les caractéristiques historiques et culturelles de la campagne, mais également approfondi les liens urbains-ruraux, donnant aux villages une nouvelle vitalité et leur apportant une forte dynamique de développement.

Fin 2018, Songyang a participé à la première Conférence des Nations Unies sur l'habitat en tant que seule délégation au niveau du district. Lors de la réunion, Songyang et le Programme des Nations Unies pour les établissements humains ont signé une lettre d'intention pour la coopération dans le développement rural innovant et durable, et les deux parties ont coopéré pour organiser deux forums sur les liens urbains-ruraux. Lors du troisième forum qui se tiendra en novembre, les experts chinois et étrangers continueront de discuter des exemples réussis et des expériences précieuses dans la protection des villages traditionnels et de développement durable.

Vue matinale du village de Yangjiatang (Songyang)

(Photo fournie par le département de la communication du comité du Parti du district de Songyang)

Le chemin du renouveau des « dix mille villages »

SONG XUANPING • expert dans la conservation des bâtiments anciens

En juin 2003, la province du Zhejiang a lancé le projet de rénovation et de démonstration « Dix mille villages ». Il s'agit d'améliorer le cadre de vie rural, de coordonner les relations entre la sphère productive, la sphère privée et la sphère environnementale, d'encourager tous azimuts la revitalisation rurale et le développement intégré urbain-rural, et de parvenir à la prospérité commune.

Songyang s'appuie pour cela sur ses propres atouts traditionnels en matière de ressources villageoises et sur la réalité du développement rural. C'est conforme au concept de protection de l'écosystème et de développement organique, qui part de l'amélioration du cadre de vie rural pour s'atteler à la rénovation de l'habitat ancien. La restauration écologique, économique, culturelle et des esprits est systématiquement encouragée, et une voie de développement mettant en avant la protection des villages traditionnels dûment explorée.

Maintenir les racines et l'âme des villages

Plus de 1 800 ans d'histoire et un environnement naturel unique ont donné naissance à la culture agricole de Songyang. Il existe encore plus d'une centaine de villages traditionnels complets à Songyang, dont 78 villages traditionnels de niveau national, le district se classant au premier rang en Chine. Qu'il s'agisse de l'environnement

rural, de la configuration des villages, du style architectural ou des caractéristiques de l'habitat, leur état de préservation est exceptionnel. On y trouve une trame de traditions agricoles et de culture folklorique et clanique riche et diverse. Au cours de son histoire, Songyang a maintenu son patrimoine naturel, pastoral et villageois.

Depuis 2013, le document n°1 du gouvernement central formule des critères pour renforcer la protection des villages traditionnels. Sous la direction des autorités compétentes de Lishui, Songyang a pris une série de mesures pour promouvoir le projet « Dix mille villages »,

2003
Lancement
du projet
« Dix mille
villages »

mettre en œuvre le plan de protection traditionnel des villages, et les protéger et les développer. Le bourg de montagne de Sidu, situé dans le nord de Songyang, avec une superficie cultivée de 1 988 *mu*, soit 0,55 *mu* par habi-

tant en moyenne, a été pendant un certain temps la cible de la campagne de relocalisation pour la réduction de la pauvreté. En 2014, avec le plan de protection des villages traditionnels, les villages de Chenjiapu, de Pingtian et de Tanghou ont été inclus dans le troisième lot de villages traditionnels chinois, l'objectif étant d'y développer l'économie et d'y retenir les villageois pour qu'ils y vivent.

En 2016, la Fondation chinoise pour la conservation du patrimoine culturel a désigné Songyang comme le seul district pilote en Chine pour l'initiative appelée « Action de sauvetage de l'habitat ancien ». Elle a



La maison d'hôtes Feiniaoji se cache au fond d'une vallée à plus de 800 m d'altitude dans le village de Chenjiapu (Songyang).



pour objectif d'explorer des méthodes de protection, de restauration et d'exploitation des biens culturels immobiliers de moindre importance. La protection et le développement des villages traditionnels de Songyang a connu un renouveau. Un grand nombre de vieilles maisons délabrées ont été restaurées et les villages autrefois isolés ont retrouvé une nouvelle vitalité.

Ces dernières années, Songyang s'est concentré sur la protection et l'utilisation des villages traditionnels et le sauvetage de l'habitat ancien. Grâce à une série de projets de recherche, telles que la formulation de plans de protection et de développement des villages traditionnels et la formulation

de directives techniques pour la rénovation de l'habitat traditionnel, Songyang a pu conserver à la fois ses racines et son âme. Plus de 260 salles consacrées au culte des ancêtres, plus d'une vingtaine de ponts couverts et plus de 1 200 vieilles maisons ont été rénovés et protégés dans le district à la date d'aujourd'hui.

Vers le développement et la prospérité des villages

Le développement est une réalité incontournable pour tout village traditionnel. Aujourd'hui, avec le développement rapide de l'urbanisation et de l'industrialisation, un grand nombre d'entre eux déclinent



Songyang veut protéger et développer de manière vivante et organique les villages traditionnels.

progressivement et disparaissent. Beaucoup d'entre eux sont vidés de leurs habitants. Comment revitaliser les zones rurales ? Tel est la question que Songyang se pose.

La première étape du développement rural consiste à diversifier les secteurs écologiques. Au fil de nombreuses années d'exploration pratique, Songyang a fait des villages traditionnels le fondement, de l'excellent environnement écologique le pilier, des coutumes traditionnelles et de la culture folklorique une base d'appui, et de la création artistique telles que la photographie et la peinture sur le vif des vecteurs de diffusion. Songyang a aussi intégré l'agriculture écologique ainsi que le tourisme culturel et de loisir. L'habitat ancien a été converti en maisons d'hôtes, en ateliers et en bureaux pour donner un élan de dynamisme et de création et ainsi retenir les villageois, faire revenir ceux qui sont partis et attirer de nouveaux venus. Songyang est parvenu à réaliser le développement intégré du primaire, du secondaire et du tertiaire.

En appliquant le projet des « Dix mille villages », et en mettant en place l'Action de sauvetage de l'habitat ancien et le plan

Le développement est une réalité incontournable pour tout village traditionnel.

d'utilisation centralisée des hameaux contigus, le village traditionnel de Songzhuang, avec son histoire de plus de 500 ans, a introduit des enseignes réputées de maisons d'hôtes et un programme mondial de résidence d'artistes qui a attiré près de 40 créateurs grâce à la co-création artistique et au partage hôte-invité. L'ancien village vidé de ses habitants est devenu un village des célébrités sur Internet. Lors de la Fête nationale de 2022, le flux quotidien moyen a atteint 2 000 visiteurs, soit dix fois plus que trois ans plus tôt.

En plus du système de développement des secteurs d'activité, Songyang s'efforce également de construire un système unique de protection écologique rurale, de développement culturel et de gouvernance sociale, de combler de manière ciblée les lacunes du développement rural, de promouvoir un développement de haute qualité et de parvenir à la revitalisation rurale.

2016 Action de sauvetage de l'habitat ancien

Deux villageois font sécher des radis devant le temple Tianhou à Songyang.



Après des années de travail et de développement, le cadre de vie de Songyang s'est considérablement amélioré, et la culture traditionnelle a été protégée, transmise et développée. Davantage de capital social et de plus en plus de talents exceptionnels ont commencé à affluer dans les villages et la campagne, et les modalités de l'économie rurale ont subi de profonds ajustements. Ainsi, 60 % des villages traditionnels du district ont introduit de nouveaux formats économiques comme les maisons d'hôtes, les voyages d'études et les activités culturelles et créatives. Les campagnes ont commencé à faire preuve d'un fort dynamisme de développement.

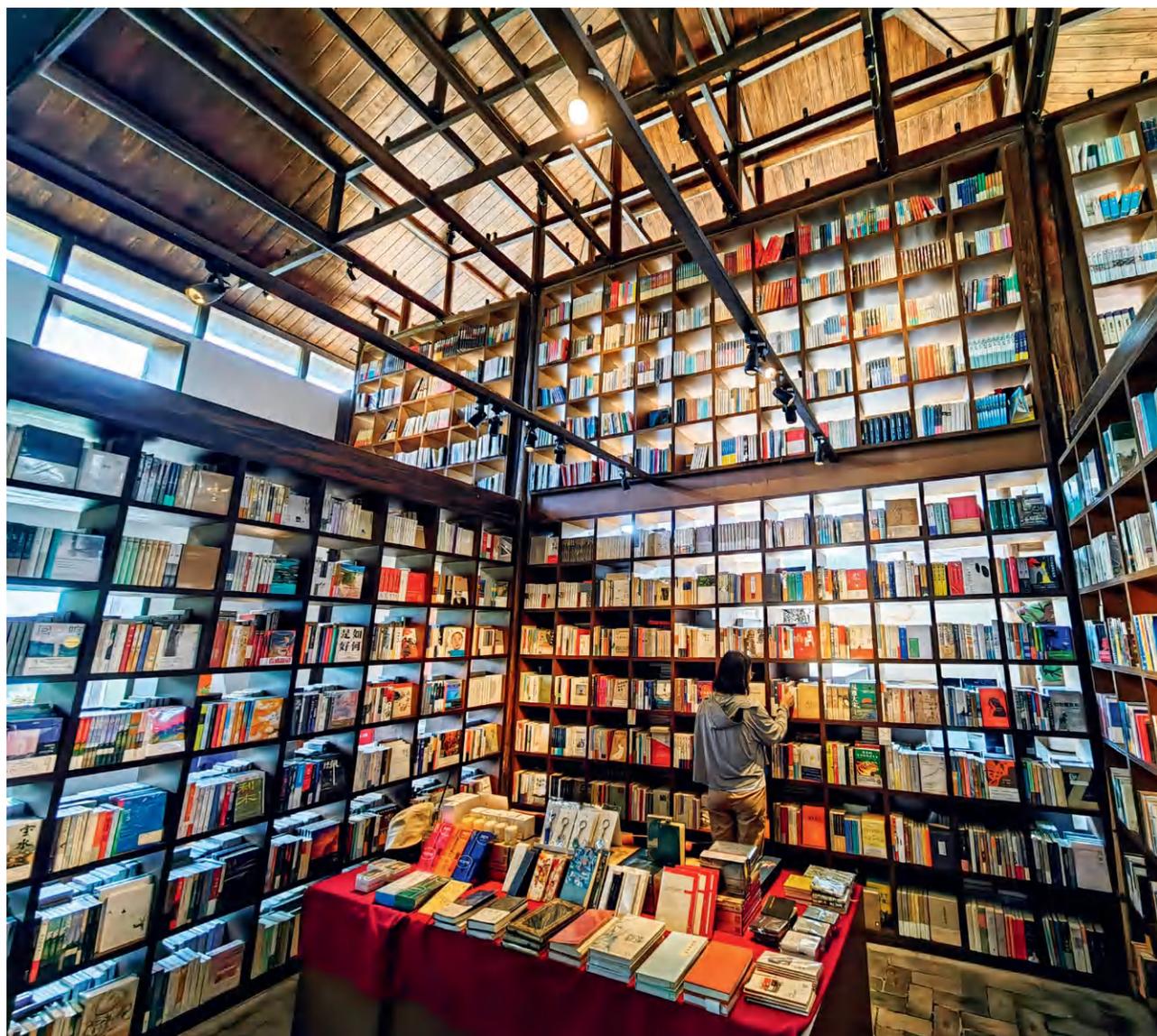
Songyang s'appuie sur ses propres atouts traditionnels en matière de ressources villageoises.

Aux yeux des villageois, le village a toujours le même visage, avec ses longues ruelles, ses poules et ses chiens, et les habitations conservent toujours les murs en pisé et les toits aux tuiles bleues, mais lorsqu'ils entrent chez eux, c'est un monde tout neuf.

Vers l'interconnexion et l'intégration ville-campagne

Songyang attache depuis toujours une

La librairie Avant-garde, un bâtiment symbolique, est située au sommet de la montagne dans le village de Chenjiapu (Songyang).



Les demeures
du village de
Yangjiatang
(Songyang)
forment des
gradins à flanc
de montagne.

(Photos :
Yu Xiangjun)



grande importance au développement intégré des zones urbaines et rurales en promouvant constamment le projet « Dix mille villages » et la construction de beaux villages.

L'interconnexion ville-campagne réside d'abord dans les transports. Songyang a profité du fait d'être l'unique district pilote de la province pour développer les transports intelligents, concentrer ses efforts pour façonner de nouveaux formats commerciaux tels que les voitures connectées intelligentes, les nouvelles infrastructures de transport intelligentes et la logistique intelligente, et construit des routes rurales de haut niveau. Sur la tronçon de Zhaozhai dans le bourg de Sidu, on trouve des poteaux d'éclairage intelligents intégrés multifonctionnels qui répondent au « double objectif carbone », des systèmes d'alerte précoce aux intersections pour les virages, le flux des véhicules et les conditions météo, créant ainsi un système d'alerte et de surveillance. Il s'agit de la première route intelligente en zone montagneuse, respectueuse de l'environnement, que l'on peut voir et qui peut parler. En réponse à la faible fréquentation des bus urbains et ruraux et à la couverture logistique rurale insuffisante, Songyang a également coordonné et encouragé le partage des ressources logistiques rurales. Il prend en compte à la fois les passagers et le fret, et intègre le transport et la livraison

du courrier, créant ainsi un modèle d'exploitation logistique intégré « passagers + fret + courrier » avec les caractéristiques d'un district de montagne, permettant aux produits ruraux d'être acheminés dans les villes et aux produits industriels d'atteindre les campagnes.

Le noyau de l'intégration des zones urbaines et rurales réside dans l'intégration de la culture pour tous. En 2018, la librairie Avant-Garde a ouvert ses portes à Chenjiapu, faisant ainsi entrer pour la première fois une atmosphère urbaine dans ce village. C'est aussi la première fois que de nombreux villageois ressentent les changements apportés par la culture urbaine au village, et la lecture occupe désormais une partie de leur temps libre. Tout comme le souhaite Qian Xiaohua, fondateur de cette librairie, son ouverture dans la campagne la plus vaste et la plus stérile de Chine contribue à apporter un soutien spirituel à la transmission de la culture rurale.

On peut s'attendre à ce que la campagne devienne un nouveau type de communauté qui maintiendra l'authenticité de la culture traditionnelle rurale et ouvrira et intégrera la créativité de la civilisation moderne. Songyang s'engagera également progressivement sur la voie de la modernisation rurale avec la protection et le développement des villages traditionnels. □

Une nouvelle dynamique avec la protection de l'architecture traditionnelle et des villages anciens

MARIE-GEORGES PAGEL-BROUSSE • présidente de l'Union REMPART

En tant que responsable d'une association de protection du patrimoine, c'est avec joie que j'ai pris connaissance de l'Action de sauvetage de l'habitat ancien du district de Songyang à Lishui, qui donne un nouveau visage à la campagne locale. C'est très proche de ce que nous faisons partout dans le monde.

La protection transcende les frontières

REMPART est une organisation nationale qui a pour ambition d'associer des citoyens autour d'un projet concret et collectif sur le patrimoine. Notre réseau compte actuellement 200 associations locales partout en France et cette implication dépasse les frontières. C'est pourquoi, nous avons noué des relations étroites avec plus de 50 partenaires dans une trentaine de pays. Chacun de nos projets est local et s'attache à la sauvegarde, la mise en valeur et l'animation d'un élément du patrimoine par l'intermédiaire de chantiers de bénévoles. Cet élément du patrimoine est au cœur du projet associatif

local. Le but est de restaurer, de réhabiliter et de transmettre un patrimoine que nous avons hérité du passé. Et pour REMPART, le patrimoine constitue un objet de formation, de découverte, d'apprentissage, d'inclusion, de socialisation des personnes qui participent au projet.

50+
Partenaires
de REMPART

Le projet a une dimension philosophique pour faire en sorte que le patrimoine pris en charge soit un bien commun, qu'il ait un usage collectif et que les bénévoles, les membres des associations ou toutes les parties prenantes du projet se l'approprient. REMPART estime que le patrimoine n'est pas seulement une affaire des experts, le patrimoine est l'affaire de tous.

Le chantier de restauration de Périllos

Nous avons restauré certains villages abandonnés comme à Périllos, dans les Pyrénées-Orientales, un projet très emblématique des valeurs que nous défendons et expérimentons sur la transition écologique. Périllos fut victime du phylloxéra,

Des bénévoles dans un chantier de restauration

1 | 2

1. Le village de Périllos (France) pendant les travaux de restauration

2. Le village de Périllos après restauration





au début du XX^e siècle, qui a anéanti les vignes, ressource locale presque unique pour les habitants. La mortalité infantile croissante a mis fin au développement de la population et les deux guerres mondiales ont vidé le village de ses hommes, obligeant les veuves à partir.

Terre de pierres, une association partenaire, y travaille depuis 2006. Grâce aux chantiers de bénévoles, elle participe à la sauvegarde du village, de son environnement et de sa mémoire, et à son intégration dans la vie quotidienne et culturelle. Terre de pierres travaille sur les parcelles communales, dont elle est locataire, en utilisant matériaux et techniques traditionnels de construction.

Périllos n'est pas raccordé à l'eau courante et il n'y a pas de rivière à proximité. L'eau était montée du village le plus proche dans des citernes, en camion. Elle est de fait rare, et donc encore plus précieuse qu'ailleurs, il a fallu prendre de bonnes habitudes pour l'économiser avec la mise en place de toilettes sèches, un système de pompe à pied sans gravité pour la douche et la réutilisation de toutes les eaux (lavage et cuisson des légumes pour le jardin, celle de sortie de phytoépuration pour le mortier). Aujourd'hui, il y a des toitures et un système de récupération des eaux de pluie, mais les habitudes d'économie doivent rester les mêmes. Pour traiter les eaux grises, des bacs plantés de diverses espèces selon les étages, assurent un très bon résultat.

La réutilisation des matériaux joue un rôle prépondérant. Cela est pris en compte en tout début de chantier. Lors du déblaiement ou de la déconstruction, un tri sélectif est opéré pour faciliter le réemploi des matériaux. Plusieurs tas sont réalisés, les pierres sont séparées selon leur taille et leur utilisation. Les pierres d'angles, les pierres d'arc, celles pourvues d'une face de parement, celles en forme de « patates » et les plates, toutes ont un rôle lors de la construction future. Et même les tessons de carrelages et de tuiles en terre cuite servent à bâtir, à réaliser un four à pain, un mortier au tuileau, ou à niveler une ornière boueuse. Les anciens mortiers et autres

Le patrimoine est une opportunité pour unir les peuples et instaurer la compréhension et la tolérance.

gravats sont tamisés, le sable ainsi récupéré devenant un excellent complément d'agrégat aux couleurs locales.

Une fois recoupés, les poutres et bois de charpente en mauvais état font de très bons linteaux. Certains bois morts imputrescibles trouvés dans les garrigues environnantes sont aussi recueillis et utilisés dans la construction. Les possibilités sont vastes dès lors que cette notion de recyclage/réemploi est intrinsèque à la démarche. Cela permet de limiter l'impact que génèrent l'extraction et l'acheminement. Les règles de l'art sont aussi mieux respectées en réutilisant les matériaux adaptés de jadis. Les transports sont non seulement coûteux mais ont des conséquences désastreuses sur le climat. Ne restent à la fin qu'un peu de remblai pour boucher les trous et quelques morceaux de bois parfaits pour les grillades des produits locaux.

Ce village revit ainsi petit à petit, encore une fois grâce à l'action de bénévoles très engagés.

L'exemple du Guizhou

J'ai constaté aussi des changements importants à Yunshantun (Guizhou) après l'intervention positive des équipes franco-chinoises.

À Songyang, de nombreuses personnes âgées vivent dans des maisons rénovées et conservent un mode de vie simple.
(Photo : Yu Xiangjun)





1 | 2

1. Une bâtisse à Yunshantun (Guizhou) avant restauration

2. La même bâtisse après restauration

(Photos fournies par Marie-Georges Pagel-Brousse)

Je me souviens de ce magnifique village presque déserté par ses habitants partis vivre dans des immeubles plus bas dans la vallée. Je me souviens de la dynamique formidable qui s'est créée autour des artisans locaux, en particulier les charpentiers, qui avaient si bien su transmettre leur savoir aux jeunes totalement sans expérience dans ce secteur.

J'ai également en mémoire l'exemple du chantier réalisé sur une maison traditionnelle miao du village de Xijiang où j'ai travaillé. Ce chantier a été important car il a permis de donner à voir ce qui pouvait être fait ou refait de façon traditionnelle, belle et respectueuse. Les autorités locales ont souhaité que les habitants suivent une telle voie pour les prochains chantiers.

Il s'agissait donc de reconstruire une demeure en bois. Nous avons procédé au démontage de la toiture et au stockage des tuiles, au démontage d'anciennes latrines et au stockage des briques après nettoyage, au démontage et au lavage à l'eau et au savon des anciens pans de bois, au transport des éléments en bois neufs, au rabotage des poutres et sculptures décoratives de certains éléments, à la fabrication de mortaises dans les piliers et les poutres, au déblaiement, à la mise en sac et au transport de la terre battue du sous-sol, puis à la reconstruction d'un mur de soutènement et enfin, au montage de la panne faîtière.

Toute l'équipe chinoise a été très impressionnée de l'engagement des bénévoles et de leur volonté de s'appliquer et de réaliser le plus de travail possible, et tous les jeunes ont été ravis.

Lors de mon dernier échange avec le charpentier de l'ethnie miao, si attentif, si

pédagogue et si patient avec les bénévoles, il m'a confié des propos qui restent gravés dans ma mémoire. « J'ai compris, grâce à ce chantier, l'importance des techniques traditionnelles. Je vais reprendre tout ce que j'ai appris autrefois et l'améliorer pour pouvoir le transmettre. Je sais maintenant que c'est capital pour nous et pour notre culture. »

De la nécessité de protéger le patrimoine

Le patrimoine est sans conteste une opportunité indéniable pour unir les peuples, pour bâtir la fraternité quelle que soit l'origine de chacun, et pour instaurer la compréhension et la tolérance.

Avec la Fondation du patrimoine Ruan Yisan de Shanghai, nous partageons les mêmes valeurs concernant le patrimoine, nous savons combien il est important pour l'être humain de le restaurer et de le promouvoir. La différence est que les initiatives de conservation à Songyang découlent de la promotion des agences gouvernementales locales et de la volonté commune des villageois, ce qui fournit une motivation supplémentaire pour une protection et une utilisation accrues du patrimoine.

La dynamique instaurée, l'attractivité retrouvée, l'animation renouvelée sont autant de facteurs d'attractivité et de développement local. La restauration du patrimoine est une source inépuisable de possibilités et l'engagement bénévole un vecteur de citoyenneté. La coopération franco-chinoise est un exemple parfait de ce qui est réalisable et nécessaire pour contribuer au partage d'expérience et à une compréhension mutuelle. □

FOCUS

Revitalisation rurale : le modèle autonome de Songyang

YUE JIAN • directeur du Comité académique de protection du patrimoine relevant de la Société de génie civil et architectural du Guizhou, et initiateur des chantiers de bénévoles de conservation du patrimoine chinois du Guizhou





La cour d'une ancienne maison restaurée du village de Houshe (Songyang) a été transformée en maison d'hôtes. (Photo : Yu Xiangjun)

Le district de Songyang est l'un des lieux les plus chargés en histoire et en culture de la province du Zhejiang. Avec ses 71 villages traditionnels, il est l'unique district pilote du pays engagé dans l'Action de sauvetage de l'habitat ancien. Et il a atteint de brillants résultats dans sa démarche de revitalisation rurale.

En juillet 2018, le forum de Tunpu pour la protection du patrimoine et sa transmission s'est tenu au musée du site Yunfeng Tunpu, dans l'arrondissement de Xixiu à Anshun (Guizhou). Wang Jun, alors secrétaire du Comité du Parti du district de Songyang, y a prononcé un discours sur le thème « La voie vers une revitalisation rurale guidée par la culture », l'occasion pour lui de présenter l'expérience concrète que Songyang a acquise ces dernières années en matière de développement et de protection des villages traditionnels. À l'issue de ce forum, une approche « multi-acteurs » à suivre pour la défense du patrimoine a été définie autour des axes suivants : le gouvernement apporte son soutien, les chercheurs proposent des idées, les ONG organisent des activités, les entreprises mettent en œuvre des projets, et enfin, les villages se développent.

Il faut dire que Songyang se démarque pour ce qui est du soutien gouvernemental. À l'initiative des principaux responsables du district, des travaux de revitalisation rurale ont été menés, et ces efforts ont été confortés par l'introduction de nouvelles politiques, la sollicitation d'experts, la mise à l'essai de mesures et l'analyse des résultats obtenus, avec notamment la mise en place d'un système d'artisanat traditionnel local. Ainsi, les villageois ont pu mieux gagner leur vie et les vieilles bâtisses ont pu être réhabilitées, avec la garantie que le patrimoine architectural local sera rénové et protégé. Dans le même temps, un regain d'espoir et d'attentes a vu le jour parmi les habitants. Tablant sur l'arrivée de nouveaux talents, les autorités locales

Le modèle de Songyang suit une démarche de construction rurale dirigée par le gouvernement.

encouragent ceux partis s'installer dans les villes à revenir dans les zones rurales pour y fonder des entreprises, y organiser des forums de discussion et y ouvrir des maisons d'hôtes, l'objectif étant que les bénéfices tirés du tourisme culturel viennent stimuler le développement industriel.

La culture au cœur des régions rurales chinoises tire sa vitalité des coutumes, des rituels et de la sagesse traditionnelle que les gens ordinaires ont développés au fil de leur existence proche de la nature. Les relations entre zones urbaines et zones rurales sont complémentaires, et de leur distance, il naît un sentiment de beauté et de nostalgie à l'idée de l'héritage culturel laissé derrière. Tout comme de la valeur émerge des interactions entre le passé et le présent, ou encore des différences entre l'artisanat traditionnel et la technologie industrielle.

Partout dans le monde, la question suivante est au cœur des préoccupations : comment protéger le patrimoine culturel rural tout en favorisant le développement local ? Citons l'exemple de REMPART, qui depuis près d'un demi-siècle, s'investit dans cette cause en travaillant sur des chantiers de protection du patrimoine. Cette organisation s'appuie sur la participation de bénévoles et de résidents locaux pour assurer la sauvegarde, la restauration et la construction du patrimoine. En vue de préserver les 724 villages traditionnels du Guizhou, nous avons allié nos forces pour créer ensemble les chantiers de bénévoles de conservation du patrimoine chinois du Guizhou (surnommé le « camp du Guizhou »).

Cette initiative du camp du Guizhou recrute des bénévoles chinois et français pour mener des travaux collectifs de rénovation de bâtiments ruraux ancestraux. Sous la direction d'artisans du coin, des

juillet
2018
Forum de
Tunpu

personnes volontaires (qu'elles soient d'extraction paysanne ou citadine) contribuent depuis une décennie déjà à la restauration d'antiques cours résidentielles chinoises en milieu rural.

Si le camp du Guizhou se traduit par un projet contemporain orchestré par des organisations non gouvernementales (selon une approche allant « de la base au sommet »), qui rappelle le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne en Chine, le modèle de Songyang suit une démarche de construction rurale dirigée par le gouvernement (selon une approche allant « du sommet à la base »). En combinant ces deux approches (privée et publique), non seulement la protection du patrimoine architectural local est couverte par une garantie financière, mais aussi les populations rurales deviennent sciemment et volontairement les « gardiens » des anciennes maisons et exploitations agricoles. La revitalisation et le développement ruraux débouchent naturellement sur une conjoncture favorable à long terme.

L'expérience de Songyang et le camp du Guizhou nous invitent à réfléchir à plusieurs questions :

Pour quelle raison s'investir dans la construction rurale ? Tout simplement, pour que perdure la vie rurale traditionnelle. Le délabrement des logis s'explique par la multiplication des habitants et les transports peu pratiques, qui ont conduit les villageois à édifier des « petites villas de style occidental » à l'instar des citadins et à abandonner leur toit d'origine. Il reste de nombreuses structures en pisé et en bois dans les villages traditionnels de Songyang, même si beaucoup ont été abandonnées et se sont effondrées. C'est pourquoi le gouvernement local a constitué des équipes d'artisans locaux dans le cadre de l'Action de sauvetage de l'habitat ancien, afin de remettre en état ces demeures et les revaloriser. Le camp du Guizhou prône de son côté la construction rurale en collectivité, autrement dit, avec l'implication des villageois travaillant la main dans la main, sans affecter l'agriculture et en accord avec



Le charme culturel des zones rurales réside dans l'inextricable relation entre les hommes et leurs terres.

le cycle du soleil.

Que construit-on dans le cadre de la construction rurale ? Globalement, toutes les maisons rurales devenues vétustes à Songyang ont été consolidées et restaurées. Les artisans locaux organisés en équipe ont dû travailler dur pour redonner vie aux bourgades. Quant au camp du Guizhou, il cherche par différents moyens à réveiller le savoir-faire d'antan des artisans locaux : il s'agit de sensibiliser à la protection du patrimoine, de démontrer la valeur que renferment les zones rurales et de restaurer les paysages culturels des campagnes.

Quels sont les besoins des zones rurales ? Il y a lieu de répondre aux souhaits les plus essentiels des agriculteurs et de révéler la valeur des zones rurales. Celles-ci doivent bénéficier d'une vie prospère, d'un modèle de gestion communautaire s'appuyant sur des règles locales et des codes de conduite populaires, d'un espace public culturel



1 | 2

1. Les structures en bois du n° 17 Doumi'ao (Songyang) sont en cours de restauration. (Photo fournie par le Musée de Songyang)

2. L'activité reprend pour les artisans de Songyang. (Photo : Yu Xiangjun)

ouvert à la participation de tous, ainsi que d'un paysage culturel avec l'agriculture comme base ; le tout guidé par une sensibilisation aux valeurs de protection du patrimoine architectural local.

À qui s'adresse la construction rurale ? À Songyang, les principaux acteurs intervenant dans la réhabilitation des vieilles bâtisses rurales ne sont autres que les équipes composées d'artisans locaux et de villageois. La construction rurale vise donc en particulier à transmettre les savoir-faire traditionnels.

Le charme culturel des zones rurales réside dans l'inextricable relation entre les hommes et leurs terres. Il renvoie aux riches coutumes populaires d'une « société d'entraide » née du modèle de subsistance traditionnel. J'ai participé un jour à un forum sur la culture rurale dans un sanctuaire des ancêtres à Songyang. Des experts de l'Institut provincial de conception et recherche d'architecture ancienne du Zhejiang y ont décrit le processus de réparation et de rénovation des vieilles demeures à Songyang. L'assistance était majoritairement composée de villageois

du coin. Et au fil des échanges avec les experts, ces villageois ont pris conscience de la splendeur et de la valeur culturelles de leur campagne.

Faut-il maintenir un équilibre entre architecture, art, culture, etc. dans les zones rurales ? La solution pour maintenir un bon équilibre est de veiller à ne pas ternir le paysage culturel. L'invasion des objets modernes doit être confrontée à la culture et aux coutumes locales méritant notre respect, pour éviter que l'un prenne le pas sur l'autre. Le parc des bambous au jardin de thé de Songyang est une belle installation artistique reflétant cet idéal.

1966
Création de
REMPART

Quel rôle avons-nous à jouer dans les zones rurales ? La communauté créée à Songyang (auquel ce « nous » fait référence) rassemble, entre autres, des villageois, artisans, architectes, artistes et dirigeants locaux. Contrairement au camp du Guizhou où des bénévoles débarquent dans les campagnes pour défendre une cause d'utilité publique, à Songyang, ce sont les locaux qui agissent comme des « bâtisseurs », et par là même, comme les protagonistes du développement rural. □

L'intégration urbaine-rurale améliore la vie à Songyang

REMY SIETCHIPING • directeur de la section « politiques, lois et gouvernance », branche des pratiques urbaines, ONU-Habitat

J'ai eu la chance de me rendre à deux reprises dans le district de Songyang, à Lishui (Zhejiang), pour assister au Forum sur la revitalisation rurale de Songyang en 2018 et au 1^{er} Forum international sur les liens urbains-ruraux en 2019. Pendant mon séjour, j'ai visité plusieurs sites paisibles et intéressants tels que des musées, des espaces publics, des infrastructures, des usines et des villages, qui montrent les atouts de la revitalisation rurale. En outre, j'ai également visité le pont Shumin, le Musée Hakka Adventure, ainsi que les villages de Pingtian, de Hengkeng et de Shangtian.

Lors de mes visites à Songyang, j'ai été émerveillé par les approches innovantes et l'impact que les divers projets et interventions ont eu sur la population, les sites et la nature.

L'amélioration des conditions de vie

À Pingtian, j'ai vu comment fonctionne « l'acupuncture architecturale » en Chine en tant que stratégie d'intervention à petite échelle pour faire revivre d'anciens villages comme celui-ci, afin de changer la vie dans les zones rurales et urbaines.

Les connexions virtuelles et tangibles entre l'arrière-pays et les zones hautement développées ont été rendues plus efficaces grâce à une sélection soignée des projets.

Les vastes plantations de thé ont été un autre élément fascinant montrant la beauté d'un mélange judicieux d'environnements naturels et artificiels. J'ai également été émerveillé par l'intégration harmonieuse de la culture dans la conception de l'habitat et des infrastructures.

Lorsque j'ai visité la fabrique de *tofu* et celle de cassonade, il ne faisait aucun doute que les revenus et la qualité de vie de la population de ces villages s'étaient améliorés. Parallèlement, les habitants des villes et des zones urbaines (proches et lointaines) ont également bénéficié de produits de qualité à des prix raisonnables grâce au commerce en ligne que Songyang a également encouragé.

Il convient également de noter que certains jeunes sont venus travailler à Songyang après avoir étudié dans les grandes villes. C'est une bonne indication des opportunités encourageantes que le district leur offre. Le tourisme rural et la valeur ajoutée de produits tels que le *tofu* et la cassonade ont en outre contribué à améliorer les moyens de subsistance et à renouveler les mentalités de la population

Il faut changer notre état d'esprit pour comprendre que les zones urbaines et rurales sont intrinsèquement liées.



Des visiteurs se détendent à la librairie Avant-garde de Chenjiapu (Songyang).



locale. De toute évidence, la sélection soignée des interventions et des domaines à améliorer a été l'une des clés du succès.

À ONU-Habitat, nous pensons que nous devons nous soucier de chacun, quel que soit l'endroit où il vit et le type d'implantation. Il est donc essentiel de connecter les personnes et les lieux. Justement, les liens urbains-ruraux et les approches territoriales associées nous rappellent que nous vivons dans un environnement où existent de nombreuses formes de relations, d'interdépendances, de connexions et d'échanges. L'intégration urbaine-rurale va au-delà des simples sites et espaces pour former des interconnexions fonctionnelles, c'est-à-dire

des interactions entre secteurs.

Comme on a pu le constater dans le contexte de Lishui, la qualité de l'air, de l'eau et de l'environnement est le résultat d'une gestion attentive de ces ressources en amont, à savoir les zones rurales. Manger des aliments sains et frais dans les villes autour de Songyang dépend des villages environnants qui les produisent. Le patrimoine culturel et architectural des anciens villages disséminés autour de Songyang constitue un trésor. Par conséquent, je crois fermement que l'intégration urbaine-rurale est vitale pour la survie de l'humanité, en particulier en cette période critique de triple crise comprenant les conflits, les pandémies et le changement climatique.

Acupuncture architecturale

Des leçons précieuses

Je crois savoir que les autorités locales, en l'occurrence celles de Songyang, ont travaillé en étroite collaboration avec la population, le monde universitaire, le secteur privé et d'autres acteurs clés pour que certaines de ces initiatives aboutissent. J'apprécie également la façon dont la gouvernance à plusieurs niveaux a fonctionné dans le cas de Songyang, où il semble y avoir une collaboration transparente avec les niveaux local, provincial et national. La conception inspirante consistant à relier la culture à la nature et au patrimoine, à encourager le tourisme rural et à faciliter la création de valeur ajoutée pour les produits ruraux, m'a démontré que Songyang se distingue comme étant un modèle réussi de programmes de revitalisation rurale promus par le gouvernement central de Chine.

Je suis également heureux de constater qu'à travers ce forum et d'autres forums internationaux, Songyang soit présenté comme une pratique pouvant inspirer les autorités locales du monde entier et être imitée. Je crois également que la qualité du leadership et le dévouement que j'ai constatés au niveau du district de Songyang constituent des atouts importants. Il y a véritablement de nombreuses leçons à tirer de l'expérience de Songyang.

Dans le cas de Songyang, j'ai reçu des retours très positifs de la part de personnes, notamment étrangères, venues visiter le pays. Par exemple, le Nigeria a commencé à réhabiliter un ancien site culturel et patrimonial pour promouvoir le tourisme rural et faire le lien urbain-rural en s'inspirant de Songyang.

Comme mentionné précédemment, certaines des leçons que j'ai également partagées incluent la mise en œuvre habile et réussie de « projets d'acupuncture » qui ont contribué de manière significative à la valorisation et à la revitalisation des villages et des régions éloignées. Cela a permis de mieux connecter les campagnes aux villes, et vice versa.

J'ai également appris comment la

Liens urbains-ruraux

volonté politique et un bon leadership permettent, avec un budget relativement restreint, d'investir dans des projets stratégiques tels que le logement,

une bonne communication, les infrastructures et les services, et d'effectuer de nombreuses réalisations. Exploiter les connaissances, la culture et le patrimoine locaux est essentiel pour façonner un meilleur avenir urbain-rural.

Le partage d'expérience

Comment mieux promouvoir l'intégration ville-campagne ? Tout d'abord, il faut changer notre état d'esprit pour considérer et comprendre que les zones urbaines et rurales sont intrinsèquement liées. La



Une villageoise de Houshe trie et sèche les graines de sésame.

La coopération entre district doit être encouragée, notamment en matière de transfert de compétences et de savoir-faire.

fracture est donc socialement construite. Nous devons revenir à l'essentiel et considérer nos émotions et nos expériences de vie pour apprécier le pouvoir de pensée au-delà des villes et des campagnes.

Deuxièmement, il est nécessaire de créer un espace où les acteurs des sciences urbaines et rurales peuvent converger. Je crois qu'une plateforme telle que le Forum international sur les liens urbains-ruraux est un bon exemple de ce type d'espace. À cela s'ajoute la nécessité de développer et de promouvoir des cours pratiques et professionnels à tous les niveaux pour les diverses parties prenantes impliquées dans la création de liens urbains-ruraux.

Enfin, je réclamerais un mécanisme financier innovant qui favorise les

interventions bénéficiant à la fois aux personnes et aux lieux dans les zones urbaines et rurales.

Dans le cadre et le mandat du district de Songyang, je pense que le moment est venu de partager largement cette expérience au niveau mondial. Des plateformes d'apprentissage, notamment pour les pays du Sud et d'autres régions, pourraient également être créées. Cela donnerait à Songyang l'opportunité de former des personnes issues d'autres contextes aux approches et compétences très innovantes qu'elle a mises en œuvre avec succès.

La coopération entre district doit être encouragée, notamment en matière de transfert de compétences et de savoir-faire. Les institutions universitaires et les programmes professionnels où les populations urbaines et rurales interagissent sont d'autres plateformes susceptibles de renforcer la sensibilisation et les liens dans la région. Songyang devrait continuer à être un vivier et un site de démonstration d'idées et d'approches innovantes pour le développement régional intégré. □

Le village de Pingtian (Songyang) est devenu une communauté rurale dynamique.

(Photos : Yu Xiangjun)





Les villages traditionnels de Songyang

Songyang compte au total **87** villages traditionnels de niveau national et provincial, **34** maisons d'édition (dont 24 librairies physiques), **34** musées et **526** maisons d'hôtes. En janvier 2016, Songyang est devenu comme le seul district pilote du pays dans le cadre de l'Action de sauvetage de l'habitat ancien à l'échelle du district. Les **312** maisons anciennes rénovées dans **75** villages occupent une superficie totale d'environ **179 000 m²** pour un coût total de **159** millions de yuans. Ces villages abritent **78** artistes et **33** studios.



Chenjiapu

C'est un village traditionnel inscrit au niveau national. Une quarantaine de maisons ont été rénovées et on compte sept maisons d'hôtes de charme. On y trouve notamment la librairie Avant-garde, l'espace de villégiature partagé Yunxi Mojia et Feiniaoji, et un centre phytothérapie chinoise et trois bases écologiques.



Pingtian

Ce village est enveloppé de nuages et de brume pendant plus de 200 jours dans l'année. Il abrite un complexe de chambres d'hôtes au niveau municipal et cinq maisons d'hôtes (fermes) avec un total de 94 chambres et 145 lits. On y trouve le complexe multifonctionnel « Pingtian sur les nuages ».



Hengkeng

Ce village regroupe deux villages naturels, Hengkeng et Shanlang, classés parmi les dix plus beaux du Zhejiang. Une vingtaine d'artistes s'y sont installés. Plus de 20 millions de yuans ont été notamment alloués à la rénovation 26 demeures et des anciens chemins.



Yankeng Lingtou

Situé plus de 700 m d'altitude, le village compte une centaine de résidents. C'est l'endroit rêvé pour les dessins sur le vif avec quatre pavillons et cinq plateformes d'observation. Il compte 15 maisons d'hôtes et fournit un cadre agréable aux peintres et aux touristes.

Panorama touristique de Songyang

松阳全域旅游全景图



Songzhuang

Avec une histoire de plus de 600 ans, son pont de pierre, sa salle ancestrale et ses habitations anciennes sont bien conservés et ont été inscrit dans le 3^e lot de villages traditionnels chinois. En 2022, il a été classé « village pilote zéro carbone » du Zhejiang.



Yangjiatang

Construit vers 1655, il a été inscrit dans le 2^e lot des villages traditionnels chinois. Les maisons du village forment un magnifique complexe résidentiel de la dynastie des Qing avec 18 structures sur cinq niveaux à flanc de montagne, d'où son nom de « Petit Palais du Potala au sud du Yangtsé ».



Hengzhang

En 2013, il a été inscrit dans le 2^e lot des villages traditionnels chinois. Des jeunes y retournent pour entreprendre dans ce cadre culturel et paysager unique. Ils y font de la diffusion en direct et vendent les produits du terroir. Hengzhang est ainsi devenu l'un des premiers villages Douyin (TikTok).



EXEMPLES

Le dynamisme des jeunes au service des villages

MA LI • membre de la rédaction

À partir du chef-lieu du district de Songyang, il faut environ 20 minutes en voiture pour rejoindre le village de Youtian, relevant du bourg de Sandu. Ce petit village de montagne vieux de plus de 600 ans a été inclus dans

le troisième lot de villages traditionnels chinois en 2014.

Youtian est aussi réputé pour abriter ce qu'on appelle ici les « paysages magiques de Songyang » en raison de la couverture de nuages et de brume toute l'année le faisant ressembler à un conte de fées. L'Académie Wuxin dirigée par Ye Ke et Wu Jie est située sur la colline du village. L'école primaire Wuxin était abandonnée, mais elle a repris vie grâce à eux pour être transformée en bibliothèque rurale de célébrités d'Internet.

Retour au village

À l'entrée sud du village, un pin vieux de 450 ans accueille les visiteurs. Il suffit d'emprunter pendant cinq minutes des marches en pierre bleutées pour arriver à l'Académie Wuxin. La vitrine arbore une



calligraphie aux traits forts. Le soleil couchant y jette ses feux, illuminant la vieille demeure pour lui donner un surcroît de chaleur. Depuis son ouverture en mai, elle a accueilli plus de 600 groupes. M. Ye, son directeur, souhaite effectuer des recherches et enseigner l'esthétique des villages en matière de culture et d'agriculture par le biais de l'estampage des embouts de tuiles et la teinture au nœud.

M. Ye, 37 ans, faisant du commerce électronique de vêtements à Hangzhou depuis de nombreuses années quand il est revenu à Songyang en 2017. À cette époque, après avoir constaté que l'Action de sauvetage de l'habitat ancien du district avait permis de rénover de nombreuses maisons anciennes et d'anciens villages, il a fondé l'atelier Yunxiefang à Pingtian et introduit

L'Académie Wuxin, dans le village de Youtian (Songyang), conserve son authenticité avec une touche de modernité.
(Photo : Ye Ke)

Youtian
abrite les
« paysages
magiques de
Songyang »

l'artisanat de la teinture au nœud *chazharan* dans les montagnes.

À Youtian, M. Ye s'est associé à Wu Jie et à son épouse Su Anna, dans l'espoir de donner un coup de fouet au développement rural. Tous deux sont retournés à Songyang en 2019 pour démarrer une entreprise et créer un compte média en auto-entreprise. En tant que natif de Songyang, Wu Jie est conscient de la valeur de l'environnement. Le couple a loué une vieille maison dans le village et l'a rénovée. Mme Su a utilisé le bois superflu pour en faire des cuillères, des plateaux et des boîtes à mouchoirs. Il aura fallu trois ans pour que cette novice en menuiserie soit capable de se servir de crayons de traçage, de poncer, de raboter et de faire des assemblages par emboîtement. M. Wu a mis en ligne les vidéos des

progrès réalisés, faisant de son épouse une célébrité d'Internet.

Début 2023, ils ont officiellement pris la direction de l'Académie Wuxin pour faire connaître aux citadins la culture traditionnelle et leur faire vivre un retour aux sources.

L'innovation change la vie

L'Académie Wuxin vend aussi des produits créatifs. Il y a trois ans, M. Wu a visité une exploitation de pêcheurs et quelque chose l'a intrigué. Sur les sacs de pêches de Sandu figurait l'inscription « Pêche de Fenghua ». Les sacs de fruits provenaient en effet de Fenghua et les marchands les fournissaient aux producteurs de fruits du bourg de Sandu, qui se situe à une altitude élevée avec un écart de température entre

Académie Wuxin

Lieu de culture

Un emballage aux caractéristiques traditionnelles donne un nouveau visage aux pêches locales.
(Photo : Ye Ke)

le jour et la nuit. Ces pêches alpines ne sont pas moins délicieuses que les pêches de Fenghua, mais elles ne bénéficient pas d'une indication géographique. Depuis de nombreuses années, elles sont donc emballées dans des sacs d'une autre provenance.

En mars 2023, l'Alliance pour l'entrepreneuriat des jeunes de Sandu a été créée et s'est installée à l'Académie Wuxin. De jeunes créateurs partageant les mêmes idées ont décidé de donner des habits neufs aux pêches de Sandu. M. Wu et son équipe ont pris en charge le travail de conception des emballages. « Je souhaitais que nos emballages de pêches puissent contenir des éléments de Songyang et se démarquer des nombreux autres emballages de pêches », dit-il.

Il a puisé son inspiration sur les images des sculptures sur bois sur le thème du singe, prises dans la cour de la famille Huang à Songyang, en combinant l'iconographie du singe et de la « pêche céleste ». Sur cet emballage, on trouve un dessin et inscription calligraphiée synonymes de chance, de santé et de longévité. La pêche avec son nouveau look a été vendue lors de la réunion de présentation des Deux Montagnes sur les résultats concrets obtenus à Lishui, qui s'est déroulée à Shanghai, le 15 juin. M. Wu a également apporté l'emballage dans une classe de travaux pratiques et pendant que les enfants faisaient du coloriage, ils pouvaient conserver dans leur cœur la culture traditionnelle de Songyang.

Sun Mengqiao, secrétaire du comité du Parti du bourg de Sandu, estime que le retour des jeunes a donné un nouvel élan à la transmission du patrimoine culturel rural et à l'innovation. Ils apportent de nouveaux concepts et de la créativité, combinent la culture traditionnelle avec des éléments modernes, créent des œuvres artistiques et des produits culturels avec davantage de caractéristiques rurales, et stimulent le potentiel d'innovation culturelle rurale.

M. Wu et Mme Su ont également acheté l'ancienne maison derrière l'académie. Après quelques rénovations pour en faire un restaurant et une maison d'hôtes pour





Ye Ke (1^{er} g.),
directeur de
l'Académie
Wuxin, Wu Jie, et
Su Anna (1^{ère} d.)
(Photo :
Yu Xiangjun)

présenter aux visiteurs la culture culinaire traditionnelle de Songyang, ils peuvent diffuser et partager leur quotidien sur la plateforme de vidéos courtes.

Mme Sun explique que Sandu s'emploie actuellement à créer des bases d'entrepreneuriat pour les jeunes et à promouvoir le plan de développement pour les jeunes villageois. Grâce aux politiques préférentielles industrielles, au mentorat et à des séances de remue-méninges, Sandu a vu le retour des jeunes dans le village natal pour créer des entreprises, revitalisant le pool des ressources humaines et donnant une force motrice endogène à la revitalisation rurale. À l'heure actuelle, une vingtaine de jeunes entrepreneurs sont revenus au village avec de nouvelles tendances et de nouvelles pratiques, mais aussi de nouveaux comportements, pour injecter une nouvelle vitalité dans cet ancien village et promouvoir le développement de l'économie rurale.

Dynamiser le développement rural

Avec le développement rapide de l'urbanisation, de nombreux jeunes choisissent de quitter les zones rurales et d'aller dans les villes pour profiter des opportunités en

termes d'éducation et d'emplois. Depuis quelques années, on observe cependant une vague de retour à la campagne, des jeunes abandonnant la vie urbaine pour créer une entreprise et vivre dans les zones rurales.

Dai Bin, président de l'Académie chinoise du tourisme et directeur du centre de données du ministère de la Culture et du Tourisme, remarque que le retour des jeunes dans leur région natale pour créer des entreprises contribuera à lever le goulot d'étranglement actuel du développement rural, et dans une certaine mesure, à procéder à l'ajustement de l'ancienne structure économique et industrielle rurale, permettant ainsi d'aller au-delà la structure industrielle relativement monolithique. Le retour des jeunes génère non seulement de nouveaux secteurs d'activité, une nouvelle culture et de nouvelles idées, mais favorise également la prospérité de l'économie rurale.

Dans la province du Zhejiang, plus de 47 000 talents ruraux ont été formés pour se consacrer à l'entrepreneuriat et à l'innovation après avoir obtenu leur diplôme universitaire, et ce nombre continue de croître. Ce seront eux qui changeront le visage des campagnes. □

A photograph of a traditional Chinese village. In the foreground, a wall with peeling white and red plaster is visible. In the background, a worker wearing a hat is on a roof, and a lush green mountain range is visible under a clear sky.

EXEMPLES

Des vitrines de la revitalisation rurale

ZHANG JUAN, XIA YUANYUAN et MA LI • journalistes à *La Chine au présent*

Des tuiles d'ardoise, des ruelles anciennes, des centaines de maisons en terre jaune assises en gradins à flanc de montagne, des arbres séculaires, des forêts de bambous et des mers de nuage dessinent le paysage pittoresque du village de Chenjiapu. En été, un grand nombre de visiteurs viennent découvrir la beauté champêtre du village.

Situé dans le district de Songyang, à Lishui (Zhejiang), ce village vieux de plus de 640 ans est juché à 850 m d'altitude. Auparavant, les hautes montagnes et les

La protection des villages traditionnels est en cours à Songzhuang.

chemins escarpés empêchaient le développement et décidaient les jeunes à le quitter.

À partir de 2014, dans le cadre du programme de revitalisation rurale, Chenjiapu a surfé sur la protection des villages traditionnels, transformant de vieilles maisons en librairie, auberge, atelier artistique et centre culturel. Le village autrefois dépeuplé attire de plus en plus de touristes.

Garder le style authentique

En 2016, un programme de protection des villages traditionnels, approuvé par le ministère des Finances et le Bureau national



du patrimoine culturel de Chine et financé par le Fonds pour la protection du patrimoine culturel de Chine, a été mis en œuvre à Songyang. Avec un investissement de 40 millions de yuans, le programme vise à restaurer, protéger et valoriser les vieilles maisons. En tant que pionnier en la matière, Songyang a pu instaurer ses propres règles.

« La forme des villages peut être différente. Mais le meilleur moyen pour faire revivre les villages traditionnels et les maisons anciennes, tout en suivant un mode de production et de vie écologique, se fait par une intervention minimale », déclare Zheng Sheng, conservateur adjoint du Musée du district de Songyang.

Les maisons anciennes à Songyang, qui remontent aux dynasties des Ming et des Qing, et à la République de Chine, se caractérisent par des murs en pisé, des tuiles d'ardoise, des structures en bois et des pignons à gradins qui évoquent des têtes de cheval. Face à l'exode rural, de nombreuses maisons sont tombées en ruine, confrontées à des problèmes tels que l'endommagement des poutres et des poteaux, l'effondrement des murs et la détérioration des sols.

« Restaurer les vieilles maisons tout en gardant leur style authentique est plus difficile que construire de nouvelles habitations », souligne M. Zheng. Pour garder le style authentique de ces dernières et les rendre plus habitables, le district de Songyang a invité des experts de l'Institut de conception des bâtiments anciens du Zhejiang à participer à la restauration et à fournir des conseils. L'équipe était composée, en grande partie, d'artisans locaux qui maîtrisent les procédés traditionnels.

Zeng Xinliang, du village de Yinyuan, est charpentier depuis plus de 30 ans. Il pensait que les savoir-faire traditionnels tels que le tassement des murs, et la réparation et le changement des tuiles se seraient perdus. Il a commencé à apprendre la charpenterie à l'âge de 15 ans et a trouvé un travail dans la décoration à Hangzhou. Après avoir pris connaissance du programme de rénovation, il est retourné dans son village avec son fils de 23 ans pour participer à la restauration des vieilles maisons. Il était ravi



Un atelier artisanal du village de Pinglian (Songyang) propose des produits culturels et créatifs.

de voir que son revenu avait augmenté et que ces savoir-faire traditionnels pouvaient être transmis à la génération suivante.

M. Zheng déclare que le district a réuni plus de 30 équipes d'artisans avec plus de 2 000 personnes pour travailler sur la restauration des maisons anciennes. Des artisans qui avaient quitté leur village sont revenus. Aujourd'hui, 312 maisons anciennes de 75 villages du district de Songyang ont été restaurées. Parallèlement, les chemins anciens ont été réparés en gardant leur cachet, et les vieux couloirs, puits, stèles ainsi que les arbres séculaires ont été préservés.

Valoriser les ressources patrimoniales

La protection sans développement ne peut perdurer. Songyang respecte le principe « la valorisation est le meilleur moyen de protection » et met en valeur les ressources naturelles, telles que les montagnes, les eaux, les forêts et les champs, et les ressources historiques et humaines pour se développer.

Bao Chaohuo a quitté le village de Chenjiapu à l'âge de 16 ans. En 2012, il est revenu au village en tant que secrétaire de la cellule du Parti du village. Avec le projet de construction d'une « belle campagne », il a de nouvelles idées pour le développement vert du village.

M. Bao profite des ressources naturelles du village et de son expérience commerciale pour chercher des investisseurs appropriés. En 2016, la librairie Avant-garde, qui figure parmi les dix librairies les plus belles du monde, a décidé d'ouvrir une succursale dans le village, ce qui a attiré un grand nombre de visiteurs.

Pour réaliser la valorisation des ressources rurales, il est important de coordonner le rendement écologique, la rentabilité économique et les bénéfices sociaux. Les programmes que le village de Chenjiapu introduit doivent correspondre aux caractéristiques locales, mettre en valeur les ressources écologiques et augmenter les revenus des villageois. Actuellement, le

Il est important de coordonner le rendement écologique, la rentabilité économique et les bénéfices sociaux.

village a attiré un investissement d'environ 100 millions de yuans et a introduit plusieurs auberges haut de gamme. En 2022, le village a reçu plus de 400 000 visiteurs, engrangeant plus de 19 millions de yuans de revenu.

Les changements du village de Chenjiapu ne sont qu'une infime partie du développement rural dans le district de Songyang. Le district dispose de plus de 100 villages traditionnels intacts et classés, dont 78 le sont au niveau national. Chaque village dispose de plusieurs habitations traditionnelles qui se nichent entre montagnes verdoyantes et eaux limpides.

Le district a exploité plus de 600 maisons anciennes et a attiré un investissement de près d'un milliard de yuans. Il dispose de plus de 500 auberges haut de gamme, qui génèrent près de 136 millions de yuans de revenu par an. Les secteurs des chambres d'hôtes, du tourisme éducatif et de la création culturelle sont déjà développés dans 60 % des villages du district, ce qui a permis d'augmenter de 20 % en moyenne les revenus des villageois.

Un studio de photographie de Pingtian (Songyang)





Vivifier le village traditionnel

« Pour que les villageois restent dans leur village, la restauration des habitations doit tenir compte de l'apparence, mais aussi de l'habitabilité », déclare Zheng Sheng. Durant la restauration des vieilles maisons, le district de Songyang a mis l'accent sur la protection du patrimoine culturel, mais aussi sur l'amélioration de l'habitat.

Grâce aux changements dans le village de Chenjiapu, de plus en plus de jeunes qui travaillaient en ville reviennent pour changer de fusil d'épaule. C'est le cas de Wang Zhijie, une femme de 34 ans. En 2021, Mme Wang et sa sœur cadette sont revenues au village pour transformer leur maison en gîte rural. Elles vendent aussi des légumes locaux. Aujourd'hui, son revenu annuel dépasse 100 000 yuans. « Le village autrefois délabré s'embellit aujourd'hui », constate-t-elle. Auparavant, il y avait moins de 40 habitants permanents au village de Chenjiapu. Actuellement, plus de 200 personnes y vivent, dont beaucoup de jeunes.

Dans le village de Pingtian, à 5 km de Chenjiapu, les auberges « Pingtian sur les

La librairie
Avant-garde de
Chenjiapu
(Songyang)

(Photos :
Yu Xiangjun)

nuages » sont réparties dans tout le village. Ye Liqin est l'une des fondatrices de la marque. Après avoir terminé ses études, Mme Ye travaillait en tant que conseillère en image pour une marque de vêtements à Hangzhou. En 2014, elle a été invitée à participer à la protection des villages traditionnels et elle a accepté en raison de son affection pour la terre natale.

Au cours des huit dernières années, des maisons délabrées du village de Pingtian ont été transformées en six auberges « Pingtian sur les nuages ». Des restaurants, des salons de thé, un musée des travaux agricoles et un centre de formation au batik ont été construits et ouverts, offrant de nombreux postes aux villageois locaux. Des architectes concepteurs de l'Université Tsinghua et de l'Université de Hong Kong s'y sont également installés. Selon Mme Ye, les revenus annuels ont atteint huit millions de yuans.

Grâce à la restauration des vieilles maisons, les villages s'embellissent et les villageois s'enrichissent, donnant une nouvelle impulsion au développement des villages traditionnels. □



EXEMPLES

Les vieux métiers au secours des bâtiments anciens

XIA YUANYUAN • journaliste à *La Chine au présent*

À l'entrée de l'atelier de Ye Changxian, qui se situe au mont Anle dans le district de Songyang, l'arôme du bois de sapin nous chatouille les narines. Sur l'établi se trouvent des scies, des ciseaux à bois, des rabots, des limes et des haches. M. Ye, âgé de 57 ans, est un charpentier local hautement respecté, qui a près de 40 ans d'expérience dans la rénovation des charpentes de bâtiments anciens. Il excelle dans l'assemblage tenon-mortaise, une ancienne méthode de construction en bois et de fabrication de meubles qui

consiste à venir encastrer le tenon dans l'autre pièce, la mortaise. Ces deux pièces de bois vont être travaillées pour que l'une s'emboîte dans l'autre.

Depuis que le district ainsi que la ville de Lishui ont entamé l'Action de sauvetage de l'habitat ancien en 2016, M. Ye a participé à plus de 160 projets. « Je ne pensais pas que cet artisanat serait remis au goût du jour. »

Les bâtiments anciens disséminés dans les villages traditionnels constituent le style historique rural unique de Songyang. La plupart ont été construits il y a un ou deux siècles et, bien qu'il s'agisse d'édifices à faible valeur patrimoniale, ils auront une valeur méritant d'être héritée. Avec le temps, la plupart de ces bâtiments anciens se sont néanmoins progressivement délabrés.

Les artisans en charge de les rénover doivent non seulement avoir un savoir-faire exceptionnel mais aussi disposer d'un certain bagage culturel, en utilisant différentes méthodes qui tiennent compte de la valeur, de l'environnement humain et du statut historique des bâtiments. « Nous

600+
Artisans formés à
Songyang



avons constaté que ce sont les villageois qui sont les plus attachés au village et les charpentiers locaux qui connaissent le mieux la structure des bâtiments anciens. » Ye Maosong, directeur exécutif adjoint du Bureau des bâtiments anciens des vieux villages du district de Songyang, explique que Songyang a formé plus de 2 000 artisans traditionnels et plus de 30 équipes, et que l'Action de sauvetage de l'habitat ancien a mobilisé plus d'un millier d'artisans.

La renaissance des vieux métiers

Les bâtiments ont le plus souvent été construits avec des matériaux locaux et par des charpentiers possédant sagesse et savoir-faire. C'est pour cette raison qu'ils étaient très demandés dans les bourgs et les villages.

M. Ye a appris son métier à l'âge de 16 ans, en devenant d'abord apprenti pendant trois ans. Au début des années 1990, les murs en pisé et la charpente en bois ont été progressivement remplacés par le béton armé. Ses compétences de charpentier n'avaient plus

aucune utilité. Il a dû prendre une nouvelle orientation pour vivre. À partir de 2008, avec l'essor des maisons d'hôtes, les maisons traditionnelles sont devenues populaires auprès des touristes, et la demande pour des charpentiers expérimentés a soudain bondi. M. Ye a repris son vieux métier et mis sur pied une équipe d'une trentaine d'artisans pour participer à l'Action de sauvetage de l'habitat ancien.

« Nous n'avons pas rénové de vieilles maisons depuis longtemps et nous étions un peu inquiets de savoir si nous pouvions le faire », remarque Zeng Ronghua, un artisan, disant qu'il avait été agréablement surpris de pouvoir rénover les vieilles maisons dans son village natal, mais tout le monde partageait la même inquiétude.

Pour accroître le professionnalisme et faire en sorte que les artisans respectent strictement les principes architecturaux, Songyang a organisé en 2016 des formations pour les artisans spécialisés dans la rénovation du patrimoine et des bâtiments en invitant des experts de la protection du patrimoine au niveau provincial et national. Plus de 600 artisans spécialisés dans la menuiserie, la sculpture et la maçonnerie ont participé à cette formation dans tout le district.

Rénover un « morceau de nostalgie »

« Durant le processus de réparation, nous avons strictement respecté le principe consistant à rénover plutôt qu'à remplacer, tout en préservant autant que possible les éléments d'origine », précise M. Ye, ceci afin de préserver les éléments de base représentant les caractéristiques des habitations de Songyang, telles que les murs en pisé, les cadres en bois, les petites tuiles, les pignons à gradins et les blocs de pierre à la base des murs. Il faut aussi veiller à ne pas modifier arbitrairement l'apparence originale des maisons, tout en les rendant habitables. Telles sont les lignes directrices que les artisans doivent garder à l'esprit.

M. Ye estime que le plus difficile réside dans la remise en état pour s'assurer que l'état d'origine ne soit pas altéré. « Les

1 | $\frac{2}{3}$

1. Pose de tuiles sur le toit d'une ancienne demeure du village de Lizhuang (Songyang)

2. Un charpentier à l'œuvre

3. Réfection d'une structure en pisé, une technique largement utilisée dans l'architecture chinoise ancienne

(Photos fournies par le Musée de Songyang)

exigences étaient très strictes sur la taille du cadre d'une fenêtre, des tuiles du toit et même sur le style général », confie-t-il. Parfois, pour trouver les bonnes vieilles tuiles, les artisans doivent faire des dizaines de kilomètres pendant plusieurs semaines. Quant aux éléments remplacés en raison de la moisissure et de la pourriture, ils les entreposent pour servir de pièces de rechange.

Au début, les villageois ne comprenaient pas qu'il fallait rénover et non pas remplacer, beaucoup pensant que c'était une démarche irresponsable. M. Zeng et son équipe ont donc dû convaincre les villageois par des actions concrètes. Sans toucher aux éléments caractéristiques des bâtiments, les artisans ont imperméabilisé les toitures, effectué le raccordement aux canalisations d'eau et d'évacuation des eaux usées, installé des compteurs électriques, des cuisines et des salles de bains pour améliorer le confort dans les vieilles maisons. « La protection et la rénovation permettent de conserver la mémoire et d'améliorer les conditions de vie », ce qui répond aux préoccupations des villageois.

« Rénover une vieille maison, c'est réparer le cœur. Une vieille maison, chaque brique et chaque tuile est un morceau de nostalgie. Les artisans leur apportent une nouvelle vie par leur persévérance tout en conservant la nostalgie », constate Ye Maosong.

Transmettre les vieux métiers

La plupart des artisans de l'équipe de Ye Changxian ont plus de 50 ans. Le plus jeune est son fils Ye Yanjie, âgé de 27 ans. « Il y a trop peu de jeunes qui apprennent ce métier aujourd'hui, c'est un travail difficile et l'apprentissage nécessite deux à trois ans de travail. »

Depuis les dynasties des Ming et des Qing, Songyang est le berceau des charpentiers, mais ces dernières années, les styles et les compétences de Songyang risquent de disparaître. Après le lancement de l'Action de sauvetage de l'habitat ancien, les charpentiers, les maçons, les plâtriers et les

tresseurs de lanières de bambou reviennent dans les villages, mais la pénurie d'artisans hautement qualifiés et d'héritiers subsiste.

Les autorités du district de Songyang ont décidé de leur faciliter la tâche. Depuis 2016, un nombre considérable d'artisans sont sélectionnés chaque année pour figurer dans la réserve de talents des « Artisans de Songyang » par le biais d'une planification au niveau gouvernemental. Ils ont reçu des certificats à l'issue de leur formation. À l'heure actuelle, 263 personnes de Songyang sont titulaires d'un certificat de formation pour la protection du patrimoine culturel, créant une réserve d'artisans et mettant en valeur la marque des « Artisans de Songyang ».

En 2021, le Lycée professionnel de Songyang a commencé à répondre à la demande d'ouverture d'une filière professionnelle en génie civil (rénovation et reproduction des bâtiments anciens) en dispensant des formations pratiques en sculpture sur bois, en menuiserie et en maçonnerie. L'objectif est de former de jeunes artisans spécialisés dans la construction des bâtiments anciens. M. Ye, ainsi que d'autres artisans, y enseignent et s'y rendent une fois par semaine pour transmettre leur savoir à une quarantaine de jeunes, « dans l'espoir de transmettre ce vieux métier aux générations futures ». □

Ye Changxian et son fils Ye Yanjie, 27 ans
(Photo : Yu Xiangjun)





EXEMPLES

Nouveau « thé » à Songyang

MA LI, membre de la rédaction

Nous sommes le 7 septembre, au village de Xuzheng dans le bourg de Xinxing, qui se trouve dans le district de Songyang (Zhejiang). Dès l'aube, Huang Faliang et sa femme descendent dans leur plantation pour cueillir des feuilles de thé. Ces feuilles fraîchement cueillies constituent la matière première pour la production du produit fini, c'est-à-dire les feuilles de thé séchées à faire infuser.

À 9 heures, le couple arrive avec sa récolte matinale sur le marché des feuilles de thé de Shang'an qui est comparable à un « océan de transactions ». Entre les spécialistes de la vente de thé en streaming vidéo, les commerçants et les agents logistiques, ce sont près de 6 000 professionnels qui s'affairent sur ce marché. « Le commerce des thés de printemps mobilise plus de 20 000 personnes chaque jour », a commenté Qian Yuanfeng, directeur du Centre de développement du thé au Bureau de l'agriculture et des affaires rurales de Songyang. En comparaison avec les thés de printemps qui peuvent rapporter plus de 2 000 yuans chaque jour, le commerce des thés d'automne est bien moins populaire. Néanmoins, la cueillette de feuilles de

Les feuilles de thé fraîchement cueillies vont être vendues au marché de Songyang.

thé d'automne permet à des foyers ruraux comme M. Huang et sa femme de gagner entre 400 et 500 yuans au quotidien.

À l'heure actuelle, Songyang abrite 153 200 *mu* (1 *mu* = 1/15 ha) de champs de thé bio, générant une production de 18 600 tonnes d'une valeur de 2,05 milliards de yuans. Le rendement moyen par *mu* dépasse 15 000 yuans. Dans ce district, la filière du thé emploie 40 % de la population locale, compte pour 50 % des revenus des agriculteurs, et représente 60 % de la valeur agricole produite. Le district a rassemblé toutes ses forces pour faire fructifier l'économie du thé, ouvrant ainsi une nouvelle voie pour le développement de toute la chaîne industrielle connexe et l'accélération de la revitalisation rurale.

Le commerce du thé « infuse » sur Internet

Au « village qui fleurit bon le thé » dans le bourg de Xinxing, des jeunes gens font la promotion du thé parfumé de Songyang devant les caméras au sein de la société Luyungfeng Chaye. Les commandes affluent de tout le pays sans interruption ; et dans l'entrepôt, les ouvriers s'activent à emballer et à étiqueter les lots de feuilles de thé, qui

153 200
mu

Plantations de
thé bio

seront bientôt expédiés aux quatre coins du pays. D'après le directeur général Huang Jiefei, le chiffre des ventes de l'entreprise a atteint 180 millions de yuans l'année dernière. Même en cette saison d'automne, ils enregistrent environ 25 000 commandes quotidiennes.

Le thé de Songyang est un produit d'indication géographique de Chine. Dans ce district, principal lieu de production de thé au Zhejiang, presque toutes les familles paysannes vivent de la culture de cet « or vert ». Le père de M. Huang dirige de chez lui une entreprise de thé. Il se qualifie d'ailleurs comme étant un « héritier du thé de la deuxième génération ». Après l'obtention de son diplôme universitaire spécialisé dans le marketing en 2009, il est retourné directement dans son bastion natal de Songyang pour y concrétiser son rêve entrepreneurial, prêt à tous les efforts du monde pour percer sur le marché du thé. Mais dans ces années-là, le marché du thé en Chine arrivait à saturation. Il n'y avait pas de bons canaux de vente et la concurrence s'avérait rude. M. Huang l'a d'ailleurs bien ressenti.

En 2017, en voyant un ami passer par une plateforme en ligne pour gérer une entreprise d'habillement, une idée de génie lui est venue à l'esprit : « C'est possible de faire pareil avec le thé ». À l'époque, l'application Pinduoduo était en plein essor. La plateforme s'appuie sur un modèle opérationnel dans lequel les utilisateurs peuvent bénéficier d'une remise s'ils invitent d'autres personnes à prendre part à l'achat. En misant sur ce modèle, M. Huang a vendu du thé de Songyang dans tout le pays. En 2018, le chiffre d'affaires de son entreprise a atteint 20 millions de yuans, un nouveau record. « La tendance auparavant déclinante sur le marché s'est inversée. »

En 2019, la taille du marché du commerce électronique en Chine a dépassé les 6 000 milliards de yuans. Et à ce jour, l'entreprise de M. Huang tire 70 % de son chiffre d'affaires annuel des plateformes de commerce électronique. L'entreprise a négocié son virage avec brio. La même année, les mini-vidéos et émissions en live streaming

1 500
Boutiques de thé
en ligne

sur Douyin (équivalent chinois de TikTok) ont rapidement conquis toute la Chine. M. Huang a, une fois de plus, pressenti avec clairvoyance l'immense marché que représentaient les petits téléphones portables. Il a donc donné à ses équipes l'instruction d'ouvrir des comptes sur Douyin et Kuaishou, en sachant qu'« il est possible de vendre pour 300 000 yuans de marchandises en quelques heures via ces vidéos en live streaming ».

Afin de promouvoir le développement du commerce électronique du thé dans le district, M. Huang partage gratuitement avec son entourage ses connaissances tirées de son expérience personnelle dans la vente. Il suffit que quelqu'un vienne lui demander conseil ou observer ses méthodes pour apprendre, et il prendra le soin de lui expliquer.

Aujourd'hui, à Songyang, la filière du thé s'est transformée : les données sont devenues les nouveaux intrants ; le live streaming est devenu un nouveau travail ; et les influenceurs sont devenus les nouveaux cultivateurs. À l'heure actuelle, le district compte plus de 1 500 boutiques de thé en ligne et plus de 400 boutiques de live shopping, ce qui a permis la création de plus de 8 000 emplois. En 2022, le district a cumulé 49,37 millions de commandes de thé en ligne, pour un volume des ventes équivalent à 4,25 milliards de yuans.

L'expansion de l'industrie du thé

Au sein de la société Zhentonghong Chaye, au village de Shiwuli dans le bourg de Gushi, le responsable Tian Yijie et son équipe tirent avantage du thé de qualité moindre et des sous-produits (tels que la poudre, les flocons et les tiges) obtenus au cours du processus de fabrication de thé de haut de gamme. Ils exploitent aussi les ressources finissant comme déchets (notamment, les feuilles d'arbre à thé mises de côté) pour préparer de la poudre et des extraits de thé. « Autrefois, ces matières n'avaient aucune valeur, alors que maintenant, il est possible de les vendre entre 5 et 10 yuans le demi-kilo. En maximisant l'utilisation



Les commandes de thé sont prêtes à partir des entrepôts de la société Luyunfeng.

(Photos : Yu Xiangjun)

des ressources en thé, le rendement des champs de thé s'est amélioré. L'industrie du thé est ainsi devenue plus profitable, et les producteurs de thé ont pu être mieux payés. « Les revenus cumulés des producteurs de thé, à l'échelle du district, ont pu augmenter de plus de 30 millions de yuans chaque année », a décrit Tian Yijie. La valorisation de ces « déchets » a reçu un vif soutien de la part d'experts d'institutions de recherche scientifique, dont l'Académie chinoise des sciences agricoles de Chine.

Ces dernières années, avec l'appui du système technologique national de l'industrie du thé, ainsi que de l'équipe d'innovation scientifique et technologique clé de l'industrie du thé du Zhejiang, la transformation du thé au district de Songyang a pu être étendue à divers domaines tels que la médecine et les soins de santé, l'alimentation et l'élevage. Comme l'a expliqué Qian Yuanfeng, pour l'heure, une vingtaine de dérivés du thé et de produits hautement transformés ont été développés (matcha, jambon fumé avec des feuilles de thé, boissons rafraîchissantes à base de thé, etc.), et les consommateurs étaient au rendez-vous. En outre, certaines entreprises se sont spécialisées dans la réutilisation des branches de thé pour produire des engrais organiques ou les transformer en carburant propre apte à alimenter les torrificateurs de thé. L'objectif étant, là encore, de réduire

efficacement les coûts aux diverses étapes de culture et production du thé.

La « séquestration du CO₂ » pour des revenus supérieurs

En mars 2023, lors de la cérémonie d'ouverture de la Foire commerciale du thé de Chine, la coopérative du village Xiexikeng, au bourg de Xinxing, a conclu avec une entreprise de Beijing une transaction portant sur un puits de carbone de 500 tonnes, une grande première pour les champs de thé de Songyang. Dans le contexte de l'objectif national du « double carbone » (la Chine ayant l'ambition d'atteindre son pic de carbone avant 2030 et de parvenir à la neutralité carbone d'ici 2060), Songyang explore le mécanisme de conversion des ressources naturelles en ressources économiques. Il a signé, avec le Centre de recherche sur l'économie rurale relevant du ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales de Chine, un accord-cadre de coopération prévoyant « l'aménagement de champs de thé à faible émission de CO₂ à Songyang et la mise en place d'un mécanisme de puits de carbone. Cette initiative vise la création de plantations de thé séquestrant le CO₂, afin de transformer les « ressources » en « actifs » et les « tickets carbone » en « billets de banque ». Ce sera un nouveau moyen pour les producteurs de thé d'augmenter leur salaire et de s'enrichir.

À l'avenir, les autorités de Songyang coopéreront encore avec le Centre de recherche sur la séquestration du CO₂ dans les champs de thé pour mener des recherches approfondies sur les actifs carbone, les crédits carbone et la répartition des revenus du carbone en lien avec les plantations de thé, en vue d'encourager une économie « bas carbone » respectueuse de l'environnement et d'amorcer la transition écologique de l'agriculture. La finalité consiste à créer un « modèle propre à Songyang » caractérisé par le développement hautement qualitatif de l'industrie du thé, dans le cadre de l'objectif national du « double carbone » et d'une prospérité commune pour les producteurs de thé. □

Les transports intelligents ouvrent la voie de la prospérité commune

GUI XIAOQIN • membre de la rédaction

« Xiaodu, Xiaodu, commençons la visite... » En entrant dans le Musée des transports intelligents du district de Songyang, le robot Xiaodu est là pour accueillir les visiteurs et remplacer le guide pour présenter le développement des transports intelligents. Le Musée des transports intelligents est la base d'innovation collaborative en matière de transports intelligents de Songyang. On peut y prendre connaissance des futurs scénarios d'applications de transports intelligents comme les véhicules autonomes, la conduite dans le cloud avec la 5G et les expériences de bus autonomes.

La conduite autonome entre dans le quotidien

Des bus intelligents circulent sur des tronçons routiers spécifiques de Songyang avec seulement un agent de sécurité à bord. On sélectionne l'itinéraire sur la console de commande, on clique sur « Démarrer » et avec la navigation intégrée, le bus entre en mode automatique. Sa vitesse moyenne est d'environ 30 km/h avec une autonomie supérieure à 200 km. Il peut embarquer jusqu'à 12 passagers.

« À l'heure actuelle, deux de ces bus autonomes L4 sont entrés dans la phase d'essai avec de bonnes performances en matière de sécurité. Les bus ont un nouveau système de navigation intelligent et

peuvent réagir de manière proactive aux feux de circulation, aux obstacles en mouvement sur des routes ouvertes », explique Tao Chunsheng, directeur adjoint du Bureau des transports du district de Songyang. En plus des bus autonomes, Songyang dispose également de balayeuses, de véhicules de vente au détail, de véhicules de distribution, de véhicules de patrouille de police autonomes pour assurer respectivement le nettoyage, la vente au détail de denrées et de boissons, l'envoi des marchandises et les messages de sécurité aux résidents et aux touristes. « Songyang introduira davantage de véhicules de ce genre dans les services communautaires, notamment une dizaine d'ici la fin de l'année », précise M.Tao.

Les véhicules autonomes sont l'incarnation des transports intelligents de Songyang, qui les installe depuis quelques années autour des sites ruraux, des villes de taille petite et moyenne et des zones futures de développement touristique pour accélérer le développement économique. Le 25 août 2022, le centre d'innovation de l'Alliance écologique pour les transports intelligents Baidu Apollo Intelligent (Songyang) a été lancé pour fournir des services aux entreprises de l'alliance écologique afin de promouvoir la construction de projets de conduite autonome et de transport intelligent. Jusqu'à présent, 23 entreprises du secteur se sont installées.

Des lampadaires intelligents intégrés multifonctionnels fonctionnant au solaire sont installés sur la route à Songyang. (Photo fournie par le département de la communication du comité du Parti du district de Songyang)

2022

Lancement de
Baidu Apollo
à Songyang

Des routes de montagne avec l'éclairage intelligent

Des lampadaires intelligents intégrés et multifonctionnels, des systèmes d'avertissement dans les virages et les flux de véhicules... Le tronçon de Wangsong à Beishan sur la route Longquan-Lishui comprend 220 lampadaires installés à égale distance des deux côtés qui disposent d'un système d'éclairage solaire, de surveillance routière, de radar routier numérique et d'affichage à distance. Ce tronçon de route numérique a ainsi mis en service un éclairage routier reposant sur le concept des « deux objectifs carbone ». Par ailleurs, l'Internet des objets et la technologie de la chaîne de bloc sont utilisés à titre d'essai pour réaliser les opérations d'entretien des autoroutes numériques et intelligentes, et améliorer la fluidité et la sécurité tout en désengorgeant les routes.

Ce tronçon est la première phase du premier projet d'autoroute numérique dans la ville de Lishui. Il a été terminé à Songyang en mars 2022 et mis en service à titre expérimental. Ces lampadaires intelligents collectent des informations en temps réel sur la surface de la route, puis les connectent en temps réel au centre de gestion numérique intelligente du Bureau des transports de Songyang, réalisant ainsi une supervision à distance de l'ensemble du tronçon routier.

« Dans le passé, l'éclairage public devait utiliser des câbles optiques. Dans les régions montagneuses de Songyang, il était difficile et coûteux de poser des câbles optiques, mais les lampadaires intelligents sont équipés de puces et s'appuient sur

l'énergie solaire pour résoudre tous les problèmes », remarque Sun Qinwei, fournisseur de poteaux d'éclairage intelligents dans cette section, et cadre de Zhejiang Chengguanglianlian Technology, une entreprise privée de la chaîne industrielle de transport intelligent.

« Le principal avantage des lampadaires intelligents est leur taux de conversion d'énergie solaire, qui est extrêmement élevé. Ils peuvent continuer à absorber l'énergie solaire même quand il pleut ou qu'il y a des nuages », dit M. Sun, qui explique qu'il y a environ deux mois de mauvais temps, mais que les lampadaires peuvent néanmoins fonctionner.

À l'heure actuelle, les autoroutes numériques ont été testées et promues sur des tronçons clés des routes nationales et provinciales, des routes rurales, des routes de montagne et d'autres routes de Songyang.

Stimuler le développement de Songyang

Le 6 septembre, 18 entreprises de l'Alliance des activités de trafic aérien urbain du secteur de l'aviation générale du Zhejiang sont allées à Songyang pour effectuer des échanges. Les discussions couvraient de multiples domaines d'application de l'industrie de l'aviation générale.

« Les drones ont des avantages très évidents pour effectuer des inspections. Certains grands canaux couverts et ponts sont difficiles d'accès et grâce à des drones, on peut procéder à des inspections sous plusieurs angles », explique M. Tao. Il estime que les drones permettront l'édification du système de transports de Songyang. « Les services de livraison par drones ont également amélioré l'efficacité de la livraison dans les parcs industriels et les campus. Songyang s'oriente vers le développement de l'industrie des transports intelligents », dit-il. Ainsi, fin 2022, Songyang avait rassemblé plus de 90 entreprises dans le domaine des transports, dont la production totale s'élève à 3,37 milliards de yuans et les recettes fiscales à 60,11 millions de yuans. □

Un bus autonome de Baidu Apollo (Songyang) en phase d'essai (Photo : Yu Xiangjun)





RELATIONS INTERNATIONALES

Verdir les nouvelles Routes de la Soie, une ambition mondiale partagée

ADRIEN MUGNIER • directeur de l'Observatoire français des nouvelles Routes de la Soie (un centre d'étude et de veille sur l'initiative « la Ceinture et la Route »)

Depuis qu'elle a été proposée pour la première fois en 2013, l'initiative chinoise « la Ceinture et la Route » (ICR) a pris de nombreuses formes. Stratégie lucide visant à relier l'Asie à l'Afrique et à l'Europe par des réseaux terrestres et maritimes, l'ICR a pour principaux objectifs l'intégration régionale et la stimulation du commerce et de la croissance économique... mais pas seulement !





Le complexe immobilier « Forest City » à Johor, en Malaisie, est un projet de développement dans le cadre de l'initiative chinoise de « la Ceinture et la Route ».

Les enjeux mondiaux liés au développement durable de la même décennie ont été portés par les Nations Unies ou encore l'Accord de Paris sur le climat. La Chine est devenue un acteur incontournable pour favoriser l'énergie verte, ce qui a inévitablement conduit au développement d'une stratégie de la part de son gouvernement pour verdier les routes. Les Routes de la Soie vertes sont nées !

La genèse du verdissement des routes

L'ICR verte a été proposée par le gouvernement chinois pour relever les défis environnementaux liés à l'ICR et éviter les prévisibles critiques occidentales, autour du développement des différents projets menés. Une réflexion diplomatique de haut niveau a été menée pour accroître la durabilité environnementale de l'ICR. Elle a été lancée lors du 2^e Forum de « la Ceinture et de la Route » pour la coopération internationale, qui s'est tenu en avril 2019 à Beijing. L'idée était de créer un réseau international ouvert, inclusif et volontaire, qui rassemble l'expertise environnementale de tous les partenaires pour s'assurer que l'ICR apporte

un développement vert et durable à long terme à tous les pays concernés, à l'appui de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Une initiative partagée, pour le bien commun et avec des objectifs globaux.

La Coalition internationale pour le développement vert de « la Ceinture et de la Route » et les Principes d'investissement vert pour le développement de « la Ceinture et de la Route » sont deux initiatives qui sont à la fois potentiellement importantes et révélatrices des défis plus vastes auxquels sont confrontées les autorités chinoises.

Agenda 2030

La première reflète une tendance récente à l'abandon des accords bilatéraux qui définissaient l'ICR dans sa première phase, au profit d'une approche multilatérale conforme à l'évolution de l'art de gouverner institutionnel de la Chine et à ses ambitions de leadership mondial – bien qu'elle soit également révélatrice de la préférence de la Chine pour une forme de multilatéralisme superficiel qui n'impose pas d'obligations à ses participants. La Chine a toujours tendu la main à ses partenaires internationaux pour créer une dynamique sans idéologie au service notamment des pays en voie de

développement.

Le développement de ces projets dans le secteur de l'énergie est encadré par deux questions stratégiques fondamentales : la nécessité de fournir un approvisionnement adéquat en énergie abordable pour soutenir la croissance, et l'impératif de réduire les émissions pour lutter contre le changement climatique mondial. Heureusement, il est aujourd'hui plus possible que jamais de marier ces deux objectifs pour parvenir à une croissance durable alimentée par l'énergie.

L'énergie hydraulique, verte et socialement bénéfique

Dans le cadre des projets menés sous le label de l'ICR depuis 2013, les barrages hydroélectriques ont été jugés comme prioritaires pour leurs attributs verts et socialement impactants pour les économies et populations. La plus forte présence de la Chine est dans le secteur de l'hydroélectricité avec 49 % des nouvelles additions de capacités chinoises sur la décennie en Afrique. Les entreprises et bailleurs chinois ont profité du vide laissé par les autres bailleurs internationaux au tournant des années 2000, étant déjà expérimentés et matures à ce moment, pour exporter leur expertise domestique.

L'hydraulique continuera d'être le cœur de la présence chinoise en Afrique, en attestent les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie qui anticipe que 70 % des capacités hydrauliques sur la période 2021-2030 en Afrique devraient provenir d'acteurs chinois. L'enjeu est donc de garantir des études environnementales et sociales préliminaires, des systèmes de résolution des conflits et des mécanismes de transparence solides pour réduire le profil de risque de ces grands projets. Il est important de redorer l'image de l'énergie hydraulique, souvent critiquée pour ses projets longs et coûteux. Mais il faut voir les conséquences sur le temps long, c'est la nature même du projet de l'ICR.

La coopération verte sino-européenne

La plateforme de coopération énergétique UE-Chine est un outil pratique qui soutient

le dialogue sur l'énergie et permet d'atteindre les objectifs spécifiques de la coopération énergétique bilatérale entre l'UE et la Chine. L'instrument de partenariat de l'UE, conçu pour promouvoir les intérêts stratégiques de l'UE et relever les défis mondiaux, finance la plateforme. Elle est dirigée conjointement par la direction générale de l'énergie de la Commission européenne et l'Administration nationale de l'énergie de Chine.

La plateforme rassemble un large éventail d'acteurs du secteur de l'énergie en Chine et dans l'UE, tels que les autorités publiques compétentes, les associations du secteur de l'énergie, l'industrie et les entreprises du secteur de l'énergie, ainsi que les principaux instituts de recherche et groupes de réflexion dans le domaine de l'énergie. Ensemble, ils fournissent une analyse approfondie des avantages et des défis dans les quatre domaines prioritaires de la déclaration conjointe de 2019. Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, le président du Conseil européen, Donald Tusk, et le Premier ministre chinois, Li Keqiang, avaient approuvé la mise en œuvre de la plateforme dans la déclaration du sommet UE-Chine, le 9 avril 2019, et elle a été lancée à Beijing le 15 mai 2019.

On peut citer la coopération sino-européenne intitulée « SiEUGreen » qui est un projet de coopération avec des participants de Suède, du Danemark, d'Italie, de Turquie et de Chine. Le consortium du projet SiEUGreen est multidisciplinaire et comprend des chercheurs européens et chinois, des fournisseurs de technologie, des PME, des financiers, des autorités locales et régionales et des communautés résidentes. Il s'intéresse aux énergies renouvelables (yellow tech), à la gestion des déchets et de l'eau (blue tech), aux techniques de plantation (green tech) et à l'innovation sociale (engagement social et co-création).

Dans le domaine de l'hydrogène, source d'énergie de plus en plus populaire, la coopération sino-européenne se renforce et pourrait profiter aux pays en développement. Le 15 avril, le 2023 China-Europe Hydrogen Energy Industry Forum s'est tenu à Baotou, dans la région autonome

La maquette du terminal combiné pétrole-gaz-hydrogène-électricité de Sinopec est exposée au CIFTIS à Beijing, le 4 septembre 2023.



La coopération sino-européenne en faveur de l'économie verte est anticipée au niveau planétaire.

de Mongolie intérieure, dans le but de saisir l'opportunité de la transition énergétique pour approfondir les échanges et la coopération entre la Chine et l'Europe en vue d'un développement de haute qualité de l'industrie de l'hydrogène.

Enfin, la Chine et l'UE ont mis en place de vastes systèmes de financement vert. L'objectif des deux marchés est de mobiliser des fonds pour contribuer à une économie verte en réduisant les coûts de transaction et en augmentant les incitations à la finance verte. La Chine et l'UE ont déjà mis en place une plateforme pour l'harmonisation du financement vert qui pourrait être utilisée pour accélérer l'harmonisation du financement vert. Cette coopération qui s'inscrit dans les objectifs de 2060, développera au fil du siècle des expériences enrichissantes, adaptables aux pays en développement membres de l'ICR. La coopération sino-européenne dans le domaine pourra favoriser un financement vert sur des continents encore novices ou trop peu impliqués dans cette nouvelle forme de financement.

Des échanges approfondis et une

coopération pratique sur l'environnement et le climat, l'énergie verte et la finance verte dynamiseront encore davantage le partenariat stratégique global entre la Chine et l'Europe. Cela offrira de nouvelles solutions qui aideront aux transitions économiques d'autres pays et contribuera à promouvoir le développement durable à l'échelle mondiale. La coopération sino-européenne en faveur de l'économie verte est anticipée au niveau planétaire.

Dans le monde d'aujourd'hui, les pays voient leurs intérêts s'imbriquer et leurs destins étroitement se lier. Sur ces questions, urgentes et partagées, il y a la nécessité de dépolitiser l'évaluation financière et de se concentrer plutôt sur l'amélioration du cadre de vie des régions concernées de l'ICR, ainsi que sur l'impulsion visant à réduire les émissions de carbone grâce à la diffusion des technologies de pointe. La coopération devrait être la norme, mais on s'oriente vers une compétition avec le lancement de la stratégie européenne « Global Gateway » qui vise le secteur du développement durable pour apporter une alternative à l'initiative de la Chine. Aurons-nous droit à une compétition saine pour le bien des pays et des économies en développement ou bien à une volonté de dépassement et de négation des efforts considérables de la Chine depuis 2013 dans le cadre de l'ICR ? □



PORTRAIT

La Chine à mes yeux

ARNAUD BERTRAND

Arnaud Bertrand est un entrepreneur français qui a fondé HouseTrip, la plus grande plateforme d'appartements de vacances en Europe, et Me&Qi, un site d'information sur la médecine traditionnelle chinoise. Il est également un leader d'opinion avec un grand nombre d'abonnés sur Twitter. Dans une interview exclusive accordée à *Dialogue Chine-France*, Arnaud Bertrand livre sa vision sur la gouvernance de la Chine.

Je crois que j'ai déjà fait plus d'une cinquantaine de visites en Chine. Je voyage une fois par an en Chine depuis 2008 et j'y ai habité à plein temps de 2015 à l'année dernière. Nous avons déjà visité 25 des 34 provinces chinoises.

En 15 ans, énormément de choses ont changé. Ce qui est probablement le plus marquant, c'est l'amélioration en termes d'environnement et de pollution. Tout aussi incroyable, ce sont les changements dans les infrastructures. Quand je suis venu pour la première fois, il n'y avait pour ainsi dire aucune ligne de train à grande vitesse. Maintenant la Chine entière est accessible en TGV ! Sans parler des autoroutes, métros et aéroports.

Un autre changement que j'ai remarqué au cours de mes voyages, c'est le développement du tourisme. Pendant mes premiers voyages, les infrastructures touristiques étaient encore très basiques. Maintenant elles sont développées de façon à accueillir les centaines de millions de touristes chinois

Arnaud Bertrand et sa famille dans la région tibétaine du Qinghai

qui voyagent dans leur pays chaque année.

Et pour prendre un dernier exemple frappant, le changement qu'on est en train de voir se profiler en ce moment, c'est l'éco-logisation de la Chine. On voit un pourcentage de voitures électriques hors norme comparé au reste du monde et des projets gigantesques d'éoliennes, de parcs de panneaux solaires, de lutte contre la désertification, de barrages hydroélectriques, etc.

La rencontre avec la MTC

Mon intérêt pour la médecine traditionnelle chinoise (MTC) est né en l'essayant. Je souffrais depuis longtemps de graves maux de tête et j'avais tout essayé en médecine moderne pour les régler, sans effet. J'ai alors consulté un spécialiste en MTC en Chine qui m'a prescrit une concoction d'herbes et en juste une semaine j'étais guéri, et je n'ai plus eu ces maux de tête depuis ! Je me suis alors rendu compte qu'il y avait de nombreuses pathologies avec de vraies solutions en MTC et aucune en médecine moderne. Surtout pour certains maux chroniques, comme des douleurs, les insomnies, l'eczéma et beaucoup de problèmes féminins. Et toute l'idée de Me&Qi, c'est d'aider les gens à savoir si la MTC peut les aider s'ils n'ont pas trouvé de solution avec la médecine moderne.

Hormis la MTC, je m'intéresse à de nombreux aspects de la Chine. Mes études en MTC m'ont encouragé à me pencher sur la philosophie chinoise ancienne, puisque beaucoup de concepts de MTC (comme le *Yin Yang* et le *Qi*) s'en inspirent directement.

De par mes voyages, je me suis aussi penché sur l'histoire de la Chine pour en savoir davantage sur les sites historiques que je visitais à travers le pays. Il en va de même pour le système de gouvernance en Chine, dans l'histoire et aujourd'hui,

ainsi que les relations internationales de la Chine. C'est sûrement le domaine pour lequel je suis le plus connu, car j'écris pas mal sur le sujet.

La Chine investit pour le peuple

Entre 2014 et 2021, soit en 8 ans, si l'on additionne tous les types de financements directement alloués à éradiquer la pauvreté, la Chine a investi près de 14 000 milliards de yuans, soit environ 2 100 milliards de dollars. C'est à mettre en parallèle avec ce que les États-Unis ont dépensé dans leurs guerres après le 11-Septembre au Moyen-Orient et en Afghanistan. Cela illustre assez bien les différentes priorités des deux nations.

En fait, la Chine investit presque tout son argent en elle-même, en son peuple, pour réaliser des projets d'une échelle qui défie l'entendement pour rendre le peuple chinois plus prospère.

2008 Première visite en Chine

On ne peut que trouver cela admirable. C'est une garantie fondamentale pour les droits de l'homme. À quoi servent les droits de l'homme en fin de compte ? C'est inscrit dans la Déclaration universelle : à faire valoir « la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande ». C'est exactement ce qui s'est passé en Chine ces 40 dernières années. La Chine a donné des conditions de vie dignes à des centaines de millions de personnes, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes. On a assisté à un progrès social absolument sans précédent et, c'est incontestable, une liberté sans commune mesure des Chinois avec la situation d'il y a 40 ans.

De façon factuelle, on peut dire qu'aucun pays au monde n'a fait plus ces dernières décennies pour répondre aux grandes aspirations de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Entre 2014 et 2021, pour éradiquer la pauvreté, la Chine a investi près de 14 000 milliards de yuans.

Beaucoup en Occident ne connaissent pas la Chine

En mai, j'ai participé à un débat organisé à l'Université Harvard par l'Intercollegiate

Studies Institute et l'Abigail Adams Institute, deux organisations conservatrices américaines. Mon interlocuteur était Adrian Zenz, qui travaille pour la Fondation du mémorial des victimes du communisme, et qui est bien connu en Chine pour être à l'origine de quelques-unes des accusations les plus polémiques contre la Chine, notamment sur la question du Xinjiang. J'étais avec ce débat la première personne à avoir débattu avec lui.

Le thème du débat était de savoir lequel entre le système chinois et le système occidental est le plus approprié à apporter stabilité, prospérité et liberté. Le débat a duré environ 1 h 30 et à la fin, il y a eu un vote pour déterminer qui avait remporté le débat. Et, je ne m'y attendais pas, l'audience a décidé que j'en ressortais vainqueur. Ce qui, il faut l'admettre, est assez insolite : remporter un débat à l'Université Harvard en défendant le fait que le système chinois est supérieur au système américain, notamment sur la question de la liberté !

J'ai parlé avec le public après le débat, et il y a eu beaucoup de commentaires sur YouTube. Les gens étaient très majoritairement positifs sur ce que j'avais dit.

Ce que cela me dit, c'est que la négativité actuelle envers la Chine en Occident reflète davantage un manque de connaissance sur la Chine qu'un dégoût fondamental profond pour la Chine. Une forme de lavage de cerveau est peut-être un mot fort, mais il y a en tout cas un manque d'exposition à des arguments alternatifs et uniquement une exposition à la façon dont l'Occident voit la Chine. De mes discussions avec les gens et des commentaires sur YouTube que j'ai lus, je pense que les gens sont plus ouverts que nous l'imaginons généralement pour une vue différente et pour réaliser que ce qu'on leur a dit sur la Chine et le communisme n'est pas toute la vérité. Il y a un autre côté à cette histoire.

Vers un nouvel ordre multilatéral

J'aime bien regarder cela en termes de différentes générations de personnel politique en Occident. Nous avons



« La négativité actuelle envers la Chine en Occident reflète davantage un manque de connaissance sur la Chine. »

la génération de l'après-guerre. Ensuite, nous avons eu la génération actuelle. Francis Fukuyama a déclaré que la fin de la Guerre Froide signifiait la fin de l'histoire, à savoir que la démocratie libérale est la forme finale de gouvernement pour toutes les nations, le meilleur système de tous les systèmes possibles de l'histoire. La génération actuelle est empreinte de cette pensée. Elle croit essentiellement en l'hégémonie libérale, que le but de l'Occident est d'unir le monde en une grande démocratie libérale.

Nous commençons à comprendre que c'était une chimère. Petit à petit, nous verrons apparaître un nouvel ordre mondial multilatéral, et bientôt les politiciens



1 | 2

1. Vue de la rue Xindong à Shenyang après rénovation, le 24 juillet 2022

2. Des résidents prennent possession de leur nouveau logement après leur transfert hors de la zone bruyante de l'Aéroport international de Daxing à Beijing, le 13 septembre 2021.

occidentaux se rendront compte des erreurs commises par la génération précédente. Ils prendront conscience qu'il y a d'autres civilisations, d'autres cultures, d'autres systèmes de gouvernance que le leur, qui ont aussi leurs mérites. Cela prendra probablement du temps, car la génération « hégémonie libérale » est toujours aux commandes. Mais ils se rendront vite compte que leur désir d'hégémonie, de transformer le monde à leur image, ne mène nulle part. Et plus ils s'en rendront compte, plus de nouveaux acteurs apparaîtront et seront élus, plus il y aura un changement de mentalité sur des questions comme celle de la liberté.

L'Occident peut s'inspirer de la gouvernance de la Chine

En termes de gouvernance, la Chine peut devenir une source d'inspiration pour les États-Unis et l'Occident. Non seulement je le pense, mais elle l'est déjà ! Si on regarde le

nouveau leadership aux États-Unis, révélé dans plusieurs discours de Jake Sullivan, le conseiller à la sécurité nationale de l'administration Biden, les États-Unis s'inspirent énormément de la Chine. Ils disent essentiellement que les principes néolibéraux qui ont guidé les États-Unis ces dernières décennies – notamment un rôle très faible de l'État dans l'économie et une domination du marché – étaient erronés et que les États-Unis doivent adopter un nouveau « consensus » qui ressemble très fortement à ce que fait la Chine. C'est-à-dire un rôle de l'État fort dans l'économie, une planification de la politique industrielle, pour redonner du travail aux ouvriers américains et accorder un rôle moindre à la finance dans l'économie. À ce rythme-là, ils vont bientôt adopter des plans quinquennaux à la chinoise !

Donc, même s'ils ne veulent jamais l'avouer, la Chine inspire en fait déjà énormément les dirigeants occidentaux. □

TOURISME

En parcourant le vieux quartier de Songyang

YU XIANGJUN • membre de la rédaction



Exposition de photographies
en plein air dans le vieux
quartier de Songyang
(Photo : Yu Xiangjun)



Le vieux quartier avec son artère principale est l'âme d'une ville et le témoin des vicissitudes de l'histoire. Les bâtiments en sont l'incarnation la plus visible. En se promenant dans le vieux quartier de Songyang, on effectue un voyage immersif en longeant les boutiques et en observant les résidents.

Le vieux quartier de Xiping à Songyang a une histoire millénaire. La plupart des bâtiments à un étage ont été construits sur une période s'étalant du XVII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ce quartier riche d'une forte atmosphère culturelle est le mieux conservé de Lishui, voire même du Zhejiang. Le district de Songyang rappelle la célèbre œuvre picturale *La Fête de Qingming au bord de la rivière*.

En 2022, l'Association chinoise pour la protection du patrimoine culturel immatériel a annoncé la Liste nationale de projets sélectionnés pour le développement intégré du patrimoine culturel immatériel et du tourisme, et les anciennes rues datant des Ming (1368–1644) et des Qing (1644–1912) de Songyang ont été incluses. On y trouve une intégration étroite entre le patrimoine culturel immatériel et le tourisme moderne et à cet égard, le vieux quartier est à la fois original et dynamique.

Beaucoup de villes anciennes à travers la Chine deviennent de plus en plus identiques. On y trouve les mêmes vendeurs de tofu puant, de calamars grillés, de thé au lait et d'autres produits de l'artisanat, faisant perdre aux quartiers pittoresques leur caractère unique. Les boutiques de Xiping conservent néanmoins un style ancien cohérent, avec des vieilles portes en bois portant les traces du passé, avec des ateliers de forgeron, un atelier de literie, des officines de plantes médicinales, des tailleurs, des boutiques de tissus, des antiquaires et même une filature de coton. En regardant ces différents savoir-faire, on a l'impression de voyager dans le temps, mais leur préservation donne à Xiping une atmosphère très caractéristique.

Le quartier est également réputé pour sa culture culinaire unique. Le poulet mijoté au





1	4
2	
3	

sel est un mets délicat et l'une des spécialités préparées par la plupart des familles de Songyang. On dit que ce plat permet d'éliminer l'énergie humide dans le corps. Le restaurant Xuji s'en est fait une spécialité et il attire de nombreux gourmets venus de loin. Le *zhuangyuanbing*, une galette croustillante et parfumée, et les torsades faites à la main sont deux autres délices du quartier.

Le long de l'artère principale, on peut ressentir une certaine nostalgie en logeant les nombreux bâtiments anciens, en admirant les sculptures exquises et en lisant les panneaux explicatifs. Le district de Songyang encourage depuis quelques années l'intégration du tourisme culturel, de la création artistique et de l'artisanat, et a successivement rénové un certain nombre d'éléments emblématiques dans la protection du patrimoine culturel comme le Musée du patrimoine culturel immatériel, l'ancien bureau de poste, et la Salle du clan Wang. Certaines vieilles maisons rénovées, auxquelles ont été ajoutés des éléments modernes, sont

1. Il reste encore quelques ateliers de forgerons dans le vieux quartier de Songyang, dont certains datent de la dynastie des Qing.

2. Un tailleur dans le vieux quartier de Songyang

3. Huang Weibing, 62 ans, a ouvert un atelier de literie dans la rue Nanzhi, dans le vieux quartier de Songyang.

4. Une petite fille se promène dans le vieux quartier.

des « must » pour les jeunes épris de littérature et d'arts. Parmi eux, le café n° 9, caché dans une ruelle où résident encore de nombreux habitants, est très représentatif. L'atmosphère est enivrante. La terrasse de deux étages surplombe non seulement les vieilles rues et on peut voir au loin le mont Dushan et le pavillon à son sommet. On peut rester des heures assis et passer ainsi le temps en prenant une consommation. Des cafés, des salons de thé et des librairies ouvrent sans cesse, et de nouvelles activités prennent vie. Il s'agit d'un doux dialogue entre le style de vie contemporain et la culture traditionnelle régionale. Le vieux quartier adopte une attitude inclusive, montrant l'esprit éclectique de cette petite ville qui réserve un accueil chaleureux aux visiteurs d'où qu'ils viennent.

Dans le vieux quartier, mis à part quelques visiteurs, la plupart des gens vaquent à leurs occupations. Ils se connaissent tous et les rires éclatent au milieu des conversations. L'atmosphère est détendue et amicale. Même si le vieux

Xiping
Vieux quartier
de Songyang

quartier n'est plus aussi prospère qu'autrefois, il conserve son animation, ce qui lui donne un charme supplémentaire. Des touristes de tout le pays viennent à Songyang chaque année, y compris de nombreux photographes qui se perdent dans les ruelles pour immortaliser les scènes de la vie quotidienne et les coutumes folkloriques simples à l'épreuve du temps.

La culture historique et locale de Songyang ne se reflète pas seulement dans les vieilles rues et les vieux bâtiments, mais également dans le mode de vie, et les coutumes et la culture sont incrustées dans ses pierres et ses dalles. La protection des vieilles rues de Songyang ne se limite pas à l'espace physique, mais commence également par le patrimoine culturel immatériel, en conservant la saveur inhérente de la vie, l'artisanat traditionnel et les formats commerciaux originaux, évitant avec

Le district de Songyang encourage depuis quelques années l'intégration du tourisme culturel, de la création artistique et de l'artisanat.

succès un modèle unique et une approche stéréotypée, et offrant un parfum d'authenticité qui permet la renaissance du vieux quartier.

On y gagne à errer dans le vieux quartier. Les longues allées sont pleines de vie, elles font la chronique du passé, témoignent du présent et se tournent vers l'avenir. Si la patine du temps et des éléments est bien visible, la vitalité reste toujours présente. On peut apprécier le patrimoine historique, mais aussi goûter à la culture locale et à l'atmosphère empreinte d'humanisme à chaque coin de rue, laissant un long arrière-goût plein de fraîcheur.□

La propriétaire d'une boutique de vêtements arrose les vignes et les fleurs dans le vieux quartier de Songyang.

(Photos : Yu Xiangjun)





Dunhuang : un trésor culturel et artistique du monde

MA YAN • journaliste à *La Chine au présent*

Cette année, les Éditions Aurore ont publié la version française du livre *Dunhuang*, afin de rendre la culture de Dunhuang plus accessible aux lecteurs étrangers et d'étendre la portée internationale de cette ville.

Depuis longtemps, la ville de Dunhuang (Gansu) est un lieu fascinant. Il y a plus de 2 100 ans, l'empereur Wu de la dynastie des Han y ouvrit des portes vers l'Occident, Dunhuang devint donc une plaque tournante sur la Route de la Soie. Grâce à sa position, la ville fut autrefois un endroit où de nombreux envoyés et marchands voyageaient sans cesse. Elle a trois sites touristiques principaux : la montagne Mingsha, le lac Yueya et les grottes de Mogao. La montagne et le lac sont témoins de son histoire millénaire, et les grottes sont le reflet de la convergence des anciennes cultures chinoise et occidentale.

Les grottes de Mogao sont les grottes bouddhistes les plus anciennes, les plus grandes et les mieux préservées au monde. Elles sont célèbres pour leurs statues et leurs peintures murales, qui illustrent des milliers d'années d'art bouddhiste. En 1900, la grotte N° 17, la renommée « bibliothèque murée » contenant plusieurs dizaines de milliers de documents anciens, fut découverte, ce qui ébranla rapidement les milieux culturels et universitaires du monde entier. Plus de 50 000 objets, dont des écritures, des documents, des broderies, des peintures sur soie et des pagodes datant d'entre le IV^e siècle et le début du XI^e siècle de notre ère, furent mis au jour. Des objets qui constituent une source précieuse pour l'étude de la Chine et de l'Asie centrale. En 1987, l'UNESCO a inscrit les grottes de Mogao à la liste du patrimoine culturel mondial.

Grâce à la découverte de la « bibliothèque murée », les études sur Dunhuang, aussi appelées la dunhuangologie, sont devenues une discipline importante à l'échelle mondiale. En France, Paris a toujours été un centre majeur de la dunhuangologie avec de nombreux experts français tels que Paul Demiéville et Jacques Gernet. Au début des années 1980, des peintures murales des grottes de Mogao ont été exposées à Paris, ce qui a provoqué un engouement pour Dunhuang.

Dunhuang est un livre qui condense plus de 1 650 ans d'histoire de la ville en seulement 200 pages. Coécrit par Chai Jianhong et Liu Jinbao, spécialistes renommés de Dunhuang, l'ouvrage propose une introduction claire à l'histoire de Dunhuang, à la construction des grottes de Mogao et à l'art des peintures murales et des sculptures peintes de Dunhuang, ainsi qu'une explication sur la perte des trésors de la ville. Illustré d'une centaine de photos historiques rares et d'images haute résolution des fresques et des sculptures, et inventariant les institutions ayant une collection de documents de la ville fournies par le Centre des archives de Dunhuang de la Bibliothèque nationale de Chine, ce livre décrit non seulement les grandes valeurs du patrimoine culturel de Dunhuang, mais aussi la beauté de son art. Il nous donne une idée de la prospérité de la Route de la Soie et un aperçu du développement de l'art bouddhiste en Chine.

En 2018, la version chinoise de *Dunhuang*, publiée aussi par les Éditions Aurore, a remporté le titre de « plus beau livre » de Chine. □



CULTURE

Quand art et campagne cohabitent

XIA YUANYUAN • journaliste à *La Chine au présent*

En avril 2018, le district de Songyang (Zhejiang) a lancé le plan « Cent artistes en résidence dans les villages », s'adressant aux artistes de tout le pays désireux de s'installer. Il s'agit d'une initiative visant la protection et la transmission de la culture et du patrimoine des communautés villageoises par le biais de l'art.

« Les artistes amènent l'art dans les campagnes. Certains pour améliorer l'apparence du village et lui apporter un peu de popularité, d'autres pour aider les villageois à créer de l'art, combinant la réduction de la pauvreté et le soutien par leurs connaissances ; d'autres enfin pour se servir de leur créativité culturelle afin de promouvoir l'artisanat des zones rurales, faire connaître les spécialités locales à l'extérieur, et donner une nouvelle vitalité aux villages », explique Li Wei, directeur du département de la communication du district. Il note que l'art est étroitement lié à la campagne, ce qui permet de donner une nouvelle vie aux vieilles maisons rénovées et de stimuler le dynamisme des vieux villages.



Salle d'exposition de peintures locales dans le village de Songzhuang

Le pouvoir de l'art

En 2018, lorsque Yang Yang, directrice du musée d'art Jiuceng de Beijing, est arrivée pour la première fois dans le village naturel de Shanlong, relevant du village administratif de Hengkeng, elle était déterminée à y ouvrir un musée d'art.

Avant Shanlong, Mme Yang avait visité de nombreux villages à Lishui, mais selon ses propres termes, elle a été fascinée par son aura et sa simplicité. Entourée de sommets verdoyants, de cascades et de sources, d'un pont couvert centenaire et de vieux camphriers se dressant au bout du village, avec des rangées de maisons en terre battue aux murs jaunes et aux tuiles noires attenantes à la montagne, elle a su que c'était là qu'elle voulait s'établir.

Par rapport à d'autres villages anciens, la plupart des maisons étaient vacantes et seulement une vingtaine de personnes âgées résidaient dans ce petit village. En voyant trois rangées de maisons délabrées sur une colline de bambous, elle a eu le déclic. « J'ai soudain eu l'idée d'y construire un musée d'art. »

Ce musée devait être intégré à l'environnement naturel, se fondre dans le style architectural local avec ses boiseries, ses pierres, ses murs en terre battue et ses tuiles noires. « Il fallait que tous les matériaux soient locaux, et non pas venir de l'extérieur. » En mars 2019, elle a repris les trois maisons vacantes du collectif villageois et invité le concepteur Lu Xiang de Beijing ainsi que Hu Miao, un artisan spécialisé dans les projets de conception traditionnelle de ponts en arc en bois et héritier inscrit au patrimoine culturel immatériel au niveau national. Après plus de quatre ans de travail, le musée d'art des Neuf strates nuageuses a vu le jour. Des chambres d'hôtes, un café, un espace d'art botanique sont en cours de construction.

Avec son style littéraire et artistique, Shanlong attire les touristes. L'Université Tongji et l'Université Huaqiao ont signé des accords de coopération avec Hengkeng pour en faire une base de pratique hors campus. « Avant, le village était sombre la

nuit, mais l'arrivée des artistes a illuminé tout le village », estime Zhou Shuijin, un villageois de Shanlong.

Outre Mme Yang, Yang Xiaojin, professeur agrégé à l'École d'art de l'Université des sciences et technologies du Zhejiang, et Zhang Ming, artiste national de premier ordre, se sont installés à Songyang. Ils ont implanté l'art dans les campagnes, redonnant de la vitalité à ces villages endormis depuis longtemps. On compte au total 94 artistes, 68 studios et 3 galeries d'art publiques à Songyang, dans des domaines aussi différents que les beaux-arts, l'artisanat traditionnel, la littérature, l'architecture et la création culturelle, regroupés dans des zones culturelles à Doumi'ao dans le bourg de Yecun, à Houshe dans le bourg de Zhuyuan, et à Chenjiapu, dans le bourg de Sidu.

Des revenus en hausse

Le village de Nandai, relevant du bourg de Yecun, est situé au sud du mont Nandai. Si les anciens villages regorgent de ressources, les transports peu pratiques et l'éloignement géographique ont limité leur développement et ils sont tombés dans l'oubli.

En 2019, Xia Keliang de l'Académie des beaux-arts de Chine, installé dans le village de Nandai, a invité des peintres pour créer des œuvres sur le thème « Nandai, un pinceau à la main ». Nandai est désormais appelé le « village des peintres », mais l'on trouve aussi le dessin, la photographie et



Sun Yingying expose les souvenirs créés par des villageois.





Une boutique d'objets originaux dans le village de Chenjiapu (Songyang)

Le but ultime de la construction artistique rurale est de renforcer la conscience culturelle des villageois.

la création littéraire.

À Songyang, la construction rurale artistique lui apporte un regain de popularité. Mais c'est aussi un moyen d'accroître les revenus des villageois et de transformer les maisons vacantes en actifs de valeur.

En 2022, Nandai a signé un contrat avec une entreprise culturelle et médiatique locale pour construire un projet de base de dessin « Nandai Wenshan » intégrant des chambres d'hôtes, la création de croquis, la formation artistique, les loisirs et

le tourisme. Elle a aussi établi l'Atelier de peinture pour la prospérité commune afin de générer des revenus pour l'économie collective du village grâce au modèle commercial coopératif « revenus garantis + dividendes ». Depuis 2018, 26 artistes s'y sont installés et quelque 22 000 passionnés se sont adonnés à leur passe-temps favori. Le village a empoché environ 400 000 yuans de revenus, permettant de remettre en état 16 maisons. En une seule année, le collectif villageois a dégagé un revenu d'exploitation de 170 000 yuans. Que Yangzhan, responsable du projet « Nandai Wenshan », a déclaré qu'il espérait faire gagner le village en popularité et y retenir les artistes, se servant ainsi de l'art pour stimuler le développement durable.

L'atmosphère artistique de Nandai a

également incité une équipe de diffusion en direct à s'installer. Ils y ont transféré leur studio et mis en place un atelier de coprosperité de diffusion en direct de commerce électronique pour vendre des produits agricoles locaux. Le premier mois, plus d'une tonne de pommes de terre et d'autres produits agricoles ont été vendus pour 1,2 million de yuans, créant des emplois pour plus de 30 villageois et faisant passer leur revenu mensuel moyen à 2 000 yuans.

Vers la prospérité commune

La construction artistique rurale a changé les villageois. À Songyang, les villageois, pour qui l'art était une conception éloignée, sont devenus des protagonistes. Le village de Songzhuang, dans le bourg de Sandu, fournit d'ailleurs un exemple caractéristique.

Songzhuang est situé à environ 20 kilomètres du centre de Songyang. C'est un ancien village traditionnel dont l'histoire remonte à plus de 500 ans. À l'entrée, une galerie de peintures locales appelée « Graffitis à l'entrée du village » attire le regard. Cet atelier d'art reconverti dans une ancienne maison présente 25 aquarelles, peintures à l'huile et calligraphies, créées par les anciens du village et les jeunes employés des maisons d'hôtes.

En 2017, Sun Yingying, la fondatrice des maisons d'hôtes Taoye, en a ouvert une à Songzhuang. Elle a remarqué que le village comptait généralement moins de 80 résidents permanents, la plupart étaient des personnes âgées, mais qui chaque année disparaissent peu à peu. Elle leur a proposé d'égayer leur quotidien en les invitant à peindre ensemble. Utilisant des fruits et des légumes, notamment des choux, des poivrons, des pommes de terre ou des feuilles de théier, ou simplement leurs mains, et les trempant dans la peinture, ils s'en servent pour les tamponner sur un support en papier ou en toile. Une fois séchées, ces œuvres deviennent des peintures originales au caractère enfantin.

Avec le soutien de Taoye, Songzhuang

Nandai Village d'art

propose depuis 2020 des expositions dans la galerie « Graffitis à l'entrée du village » et le projet des « Artistes du monde entier en résidence », permettant ainsi aux villageois de participer à la création artistique, et attirant plus d'une dizaine d'artistes dans les domaines de l'illustration, de la photographie et de la sculpture et créant ainsi une forte atmosphère culturelle.

En mai 2022, les œuvres de la galerie « Graffitis à l'entrée du village » sont apparues sur les emballages de parfum, de gomme de pêcher et de thé local. « Chaque produit vendu est accompagné d'un souvenir, et nous donnons aux villageois la part qui leur revient », précise Mme Sun.

Liu Qi, maître de conférences à l'Université des sciences et technologies de Kunming, a remarqué que le but ultime de la construction artistique rurale est de renforcer la conscience culturelle des villageois et de véritablement réveiller les villages endormis. □

Produits culturels et créatifs aux caractéristiques locales à l'Académie Wuxin du village de Youtian (Songyang)

(Photos : Yu Xiangjun)



Roméo et Juliette de retour sur scène en Chine

XU YING • journaliste à *La Chine au présent*



Cet été, les salles de théâtre en Chine ont connu un fort engouement avec la mise en scène par la comédie musicale française *Roméo et Juliette*. Cette adaptation de la pièce de Shakespeare par l'auteur-compositeur-interprète français Gérard Presgurvic a eu un succès phénoménal en France dès sa première à Paris en 2001. Première comédie musicale originale étrangère à revenir en tournée en Chine après l'épidémie de COVID, elle a été très attendue dès son annonce officielle.

Quand les rideaux de théâtre s'ouvrent, on s'aperçoit que la scène est divisée en deux

par des lumières rouges et bleues pour former un contraste saisissant. Les membres des deux familles rivales montent alors sur les planches, donnant le coup d'envoi de cette tragique saga amoureuse.

Un enthousiasme sans faille

Depuis sa première en 2001, *Roméo et Juliette* a voyagé dans plus de 20 pays et régions à travers le monde, avec plus de 11 millions de spectateurs. La combinaison d'une histoire intemporelle, de personnages mythiques et d'un compositeur talentueux a donné naissance à cette comédie musicale

légendaire. Le spectacle français propose également une nouvelle interprétation de la célèbre pièce de Shakespeare. En effet, outre le thème immuable de l'ode à la fidélité en amour, la haine entre les Capulet et les Montaigu, deux grandes familles de Vérone, est soulignée à grands traits.

Pour célébrer le 20^e anniversaire de *Roméo et Juliette*, la troupe propose une tournée exceptionnelle en Chine avec le duo original et phare. Damien Sargue, dans le rôle de Roméo, est revenu en Chine après la tournée en 2019, tandis que Cécilia Cara, qui joue Juliette, y interprète ce rôle pour la première fois.

Plus d'une heure avant chaque représentation, un grand nombre de spectateurs sont déjà arrivés au théâtre, beaucoup d'entre eux portaient des robes rouges ou bleues, représentant les Capulet et les Montaigu. Dans les espaces publics du théâtre, des spectateurs, dont la plupart sont des jeunes, font la queue pour acheter des produits dérivés, en discutant de leurs attentes à l'égard de ce spectacle. Beaucoup sont friands de comédies musicales françaises, ils connaissent très bien les intrigues de ce spectacle, mais veulent tout de même y assister pour en profiter.

Presque toutes les représentations en Chine ont fait salle comble, les interprètes sur scène et le public communiquant leurs émotions et leurs sentiments par le biais de chansons et de danses. Le public est charmé par le spectacle, déclarant que les chants et le jeu superbes des acteurs rendent cette histoire romantique et tragique plus émouvante. « J'attendais beaucoup de ce duo original, et je n'ai pas été déçu. C'était vraiment un régal. Il y a également eu un rappel de quinze minutes à la fin de la représentation, où les artistes nous ont fait chanter les tubes célèbres du spectacle. Il y avait une ambiance géniale ! », s'exclame Zhou Zhiying, une spectatrice venue de Guangzhou à Beijing pour assister au spectacle. Elle s'est dit très heureuse de pouvoir revoir la comédie musicale française en Chine après une si longue attente.

Les réactions positives du public motivent également les acteurs. Selon Damien Sargue, c'est grâce à l'enthousiasme du public que la troupe peut faire une tournée en Chine. « C'est très touchant et très émouvant de voir leur amour, leur fidélité et leur engouement après tout ce temps », affirme Cécilia Cara. David Bàn, qui joue le rôle du Prince de Vérone dans la pièce, s'est réjoui de rencontrer un public chinois très enthousiaste. Et d'ajouter qu'il était en contact avec des producteurs pour organiser des concerts, espérant revenir en Chine avec ses chansons à l'avenir.

Une coopération approfondie

La tournée fait partie de la 17^e édition du Festival Croisements. C'est le résultat des efforts conjoints de la Chine et de la France.

Selon Zhang Ligang, président de la société Beijing Joyway, qui organise cette tournée en Chine, c'est grâce aux échanges intenses sino-français après la visite du président français Emmanuel Macron en Chine que *Roméo et Juliette* est devenue la première comédie musicale originale présentée sur le marché chinois.

Après la reprise des liaisons aériennes internationales en début d'année, les parties chinoise et française se sont activées pour préparer la tournée, surmontant les difficultés liées au transport et aux visas. Après la fin de la tournée à Taiwan en février, tout le matériel devait, selon le plan initial, être acheminé en France depuis Taiwan en passant par le port de Hong Kong. Beijing Joyway a réagi rapidement en proposant de laisser le matériel à Hong Kong. Après avoir accompli les formalités liées à la tournée, le matériel a été transféré à Shanghai. Fin mai, le spectacle a entamé sa cinquième tournée en Chine, avec des représentations magnifiques dans 15 villes chinoises pendant quatre mois.

La comédie musicale *Roméo et Juliette* a été jouée pour la première fois en Chine en 2012, avec 20 représentations à Shanghai qui ont été très bien accueillies. Quatre ans plus tard, la pièce a été présentée à

2001
Première
de la comédie
musicale
Roméo et Juliette



Rappel à la fin de la représentation de la comédie musicale *Roméo et Juliette* (Photo : Xu Ying)

Beijing et à Guangzhou pendant un mois. En 2018 et 2019, la troupe est venue deux fois en Chine, effectuant des tournées dans plusieurs villes.

Mais ce n'est pas tout. La version chinoise de *Roméo et Juliette*, coproduite par Beijing Joyway et Shanghai Culture Square, a été jouée dans plusieurs villes à la fin de 2021. Carl Portal, chorégraphe du spectacle français, s'est également occupé de la chorégraphie et de la mise en scène dans la version chinoise. Les danseurs chinois l'ont beaucoup surpris et impressionné avec leurs techniques, l'inspirant pour l'adaptation. Il a ajouté des éléments de danse traditionnelle chinoise, donnant ainsi à la version chinoise un caractère unique.

L'importance de cette version réside non seulement dans le fait qu'il s'agit de la première comédie musicale française traduite et représentée en langue chinoise, mais aussi dans le fait qu'elle est née d'une collaboration sino-française pendant la pandémie. La maturité et le perfectionnement du spectacle revêtent une signification extraordinaire pour le développement de la comédie musicale chinoise.

Un développement prometteur

Début des années 2000, des pièces de théâtre étrangères comme *Le Fantôme de l'Opéra* sont arrivées à Shanghai pour

rencontrer le public chinois. Dès lors, différentes comédies musicales classiques ont commencé à être introduites chaque année. La tournée 2023 de *Roméo et Juliette* marque un tournant dans la présentation d'un plus grand nombre d'œuvres internationales en Chine. Ainsi, en juin, 14 pièces venues d'Allemagne, de France, d'Italie et du Japon ont été jouées lors du Festival de théâtre Aranya à Qinhuangdao (Hebei). Les captations des trois spectacles issus du Festival d'Avignon IN, tels que *La Cerisaie*, ont été projetées à Beijing en juillet. Les comédies musicales *The Last Five Years* et *Matilda* donneront rendez-vous au public à partir du mois d'octobre. Et le spectacle français *Mozart, l'opéra rock* sera présenté dans sa version chinoise à la fin de cette année.

Le retour de *Roméo et Juliette* en Chine est le fait des échanges amicaux sino-français. En plus d'être le premier spectacle international important à revenir en Chine, la tournée témoigne de l'attitude et de la détermination du pays de s'ouvrir au monde entier.

La Chine, qui accueillera de plus en plus de spectacles de différents pays, permettra au public d'assister à des œuvres théâtrales internationales, au marché du spectacle de se développer davantage, et aux professionnels du théâtre de consolider leur confiance pour en explorer tout le potentiel. □

Antiquités de la période des Royaumes combattants

La période des Royaumes combattants (770-476 av. J.-C.) a été une période de guerres incessantes, mais aussi de croissance économique rapide et de prospérité culturelle. Pour maintenir leur domination et s'affronter dans des guerres d'annexion, les dirigeants des États féodaux ont été contraints à avoir recours à une production à grande échelle pour renforcer l'économie. Le nouveau système social et la croissance économique ont élargi les horizons de la population et libéré les esprits de nombreuses manières. Dans le domaine des idées est né le précepte selon lequel « cent écoles de pensée rivalisent ». Les arts ont connu une vitalité et une créativité sans précédent. De nouveaux progrès ont également été réalisés en médecine et dans les sciences naturelles, les découvertes et les inventions étant bien en avance sur le plan mondial.

Les réformes entreprises par différents États ont conduit à un développement économique rapide. La production agricole a augmenté et apporté une prospérité sans précédent aux commerçants et artisans. Avec le développement du commerce, les villes qui étaient autrefois des citadelles politiques et militaires sont devenues des centres industriels et commerciaux. Au milieu de la période des Royaumes combattants, les États en guerre ont commencé à frapper de grandes quantités de pièces de monnaie et à mettre en place leurs propres systèmes de poids et mesures afin de répondre aux besoins croissants du commerce.

L'amélioration des technologies de la fusion du fer et de la fabrication de l'acier ainsi que l'utilisation intensive d'outils en fer ont joué un rôle important dans le développement économique. Les outils en fer tranchants et robustes ont amélioré les technologies agricoles et se sont révélés utiles pour la culture intensive, le creusement de fossés, la construction de barrages et d'autres grands projets de conservation de l'eau, augmentant ainsi la production artisanale pendant et après le milieu de la période des Royaumes combattants.

Les objets en bronze de cette période qui ont été exhumés comprennent un petit nombre de récipients rituels religieux et un plus grand nombre d'articles

Tête de cheval en bronze incrustée d'or et d'argent servant d'ornement sur la hampe d'une charrette, découverte à Guwei, un village du district de Huixian (Henan), en 1951





Attache de ceinture en argent plaqué or, incrustée de jade et de perles vernissées, découverte dans la tombe n°5 de Guwei, un village du district de Huixian (Henan), en 1951



Boule en verre coloré opaque de 6,3 cm de diamètre servant d'ornement



Pendentifs en jade découverts dans la tombe n°1 à Leigudun, district de Suixian (Hubei), en 1978



Petite table en laque noire à motifs vermillon



Des plaques en bronze incrustés d'or de la bannière d'Ejin, servant de permis de transport terrestre et fluvial, découvertes dans le jardin de Qiuja, à l'est du district de Shouxian (Anhui), en 1957

utilisés dans la vie quotidienne avec des conceptions réalistes. Durant cette période, diverses techniques étaient utilisées, notamment le moulage en moule divisé, le soudage et le moulage sous pression. Les artisanats exigeant un travail soigné, tels que la gravure, les inscriptions, le montage, l'incrustation et la dorure, ont également atteint de nouveaux sommets.

Les articles en laque avec un cerceau métallique incrusté autour de la bouche sont apparus à la fin de cette période. Cette technique a non seulement donné naissance à des articles plus durables, mais a également amélioré leurs motifs décoratifs.

Durant cette période, le savoir n'était plus monopolisé par les fonctionnaires féodaux. Des écoles privées ont été créées dans tout le pays et la mode était de formuler des théories, discuter de politique, exposer des principes philosophiques, débattre et essayer de s'influencer mutuellement. C'était ce qu'on appelait « cent écoles de pensée rivalisent ».

De nouvelles réalisations ont également été enregistrées dans l'astronomie, l'optique, les géosciences et l'agronomie.

(Extrait de *A Journey into China's Antiquity: Chinese History in Cultural Relics*, compilé par le Musée national de Chine, publié par Blossom Press)

LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Un retour « doux comme le miel »

ZHANG JUNJIE • jeune entrepreneur en milieu rural



Zhang Junjie
récolte du miel.

Mon village natal s'appelle Hengzhang. C'est un ancien village traditionnel qui relève du bourg de Dadongba, dans le district de Songyang, à Lishui (Zhejiang). En 2013, j'ai quitté mon emploi et suis revenu au village pour devenir apiculteur dans ce village de montagne.

Ces dernières années, avec le développement du commerce numérique, les membres de mon équipe et moi-même avons essayé de nous y intégrer en utilisant des vidéos courtes, la diffusion en direct et d'autres méthodes appréciées du public pour montrer l'écologie pastorale, les histoires traditionnelles et l'environnement naturel de Hengzhang. Tout en exploitant notre entreprise d'apiculture, nous vendons aussi les produits agricoles du village dans tout le pays.

De retour au village natal

Les villageois utilisent d'anciennes méthodes d'apiculture, et le miel produit a une belle apparence, il est agréable au goût et riche en nutriments. En raison du manque de canaux de vente, ce miel de haute qualité n'était vendu que localement et ne pouvait pas être distribué sur les grands marchés en dehors de nos montagnes.

De retour au village, je me suis d'abord lancé dans l'apprentissage des méthodes ancestrales auprès des anciens du village, en réfléchissant aux modalités de vente.

Au début, je postais chaque jour des vidéos de mon miel et des magnifiques paysages sur WeChat et cela a rapidement attiré l'attention de mes proches. Mes ventes de miel ont augmenté, passant de cinq ou six flacons à cinquante ou soixante par jour. Mais le miel ne se consomme cependant qu'à petites doses et mon exploitation a rapidement dû faire face à un manque de débouchés.

En 2018, j'ai constaté que beaucoup d'internautes allaient sur Douyin (connu sous le nom de TikTok à l'étranger) et j'ai donc essayé d'utiliser des vidéos courtes pour y faire la chronique de ma vie d'apiculteur dans un petit village de montagne.

Depuis lors, j'y ai posté tous les jours des vidéos sur la vie simple du village et des villageois et des activités rurales qu'on y mène. Ce sont sans doute ces scènes authentiques qui ont rappelé à beaucoup d'internautes des souvenirs de leur contrée natale. Bientôt, j'ai eu des fans de tout le pays et les commandes de miel ont afflué. Les ventes quotidiennes de notre miel local sur la plateforme Douyin ont atteint 500 flacons. Plus tard, les patates douces séchées, les fraises chinoises (*Myrica Rubra*), les pommes de terre, les pousses de bambou séchées et le thé de Gaoshan ont été livrés par courrier express hors de ces montagnes. Les villageois étaient joyeux comme des enfants. C'est à ce moment-là que j'ai débuté le commerce électronique sur Douyin. Petit à petit, d'une exploitation en couple, nous sommes passés à une équipe de 20 personnes. Les membres sont tous des jeunes qui travaillaient auparavant hors du village et qui sont revenus pour se serrer les coudes.

Des porte-parole des produits ruraux

J'ai vécu avec ma grand-mère depuis ma plus tendre enfance et elle a toujours été la personne la plus importante dans ma vie. Je la mets maintenant en scène dans de nombreuses vidéos. Les fans aiment particulièrement nous voir lorsque nous travaillons ensemble. En 2019, une vidéo dans laquelle nous préparions des patates douces séchées a été visionnée plus de 20 millions de fois. Ce soir-là, nous en avons vendu 15 000 kg en plus de 5 heures pour près de 700 000 yuan. En 2019, nos ventes annuelles de produits agricoles via notre plateforme de diffusion en direct ont atteint 15 millions de yuans. Mon compte Douyin compte également plus de 2 millions de fans. Même moi, je n'arrive pas à croire

« D'entrepreneur, nous devenons ainsi des porte-parole de marques de produits de consommation rurale. »

qu'avec un téléphone portable, un stand de diffusion en direct et un peu d'enthousiasme entrepreneurial, je puisse faire carrière en travaillant dans un village de montagne isolé. Mes parents, mes proches et mes amis ne comprenaient pas au début pourquoi je retournais au village pour devenir agriculteur. J'avais en effet quitté les montagnes et trouvé un travail décent. Mais grâce aux jeunes de retour et à ceux qui se sont lancés dans l'entrepreneuriat, le village a retrouvé dynamisme et espoir, et les personnes âgées, le sourire.

Selon les statistiques, il y avait plus de 17 millions de boutiques en ligne dans les zones rurales de Chine en 2022, dont un tiers environ sont des sociétés de commerce électronique et de diffusion en direct comme la mienne. Les produits agricoles sont confrontés à un marché plus large et à une concurrence plus intense. Ce n'est qu'en établissant un processus standardisé complet allant de la plantation à la transformation, et de la vente et au transport, que nous pourrions proposer une production avec une qualité et un goût relativement uniformes et ainsi obtenir la confiance de nos clients. D'entrepreneur, nous devenons ainsi des porte-parole de marques de produits de consommation rurale.

Aider encore plus les zones rurales

Habituellement, quand on me voit sur Douyin, j'ai toujours le sourire aux lèvres. Même si je me fais piquer par une abeille, je dois faire comme si de rien n'était. En fait, la vie des apiculteurs ruraux n'est pas toujours aussi idyllique que le montrent les vidéos. Après mon retour au village pour apprendre l'apiculture, qu'il pleuve ou qu'il vente, je devais courir dans les montagnes tous les jours et inspecter les ruches. Les villageois élèvent un petit partout des abeilles originaires uniquement de la région des montagnes de Songyang et chaque fois que c'est la saison de la récolte du miel, j'ai immédiatement l'impression que tout ce travail en vaut la peine lorsque je regarde les morceaux de miel dorés dans mes mains.

En voyant les efforts des agriculteurs, en tant que représentant de la nouvelle

« Je sens que de nombreuses responsabilités pèsent encore sur mes épaules et qu'il y a beaucoup de personnes à aider. »

génération d'apiculteurs et porte-parole des produits agricoles ruraux, je sens que de nombreuses responsabilités pèsent encore sur mes épaules et qu'il y a beaucoup de personnes à aider.

Mes fans me laissent souvent des messages me demandant de quitter le village et d'aider les maraîchers, les fruiticulteurs et les céréaliers de tout le pays à écouler des produits agricoles invendables faute de circuits suffisants. Je compte donc aller prochainement visiter diverses zones rurales et aider davantage de personnes dans le besoin à vendre leurs produits via la diffusion en direct. Je veux également appeler les acteurs du secteur agricole comme moi à travers le pays à quitter leur petit pré carré pour qu'ils s'installent dans des zones rurales plus vastes.

J'espère également sincèrement que nous pourrions faire en sorte que davantage de créateurs puissent parler de l'origine des produits agricoles, et générer plus de trafic et de contenu en ligne. Les plateformes de commerce électronique ne sont que des instruments et les zones rurales doivent pouvoir véritablement avoir leur propre mode de développement autonome. □

Zhang Junjie diffuse des vidéos courtes pour aider des villageois à vendre des pousses de bambou.

(Photos fournies par Zhang Junjie)



Marc-Aurélien
Espiaut effectue
des travaux de
menuiserie avec
des bénévoles.
(Photo fournie par
Marc-Aurélien
Espiaut)



LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Des acteurs dans la protection des villages anciens

ESPIAUT MARC-AURÉLIEN • ambassadeur bénévole de REMPART et responsable étranger de la Fondation du patrimoine Ruan Yisan

Il existe peu d'expériences qui peuvent rester autant gravées dans votre cœur que le chantier d'été de restauration du patrimoine culturel chinois. Au cours de ces dix dernières années, j'ai passé la

« Il existe dans toute la Chine de nombreux villes et villages anciens multiséculaires relativement bien conservés. »

plupart de mon temps libre à participer à des chantiers de restauration à travers la France pour sauver et embellir des bâtiments, petits ou grands. Pour moi, c'est une excellente façon d'entrer dans un microcosme, de passer du temps à comprendre un paysage, un système, et d'aider véritablement les personnes qui m'hébergent. Cependant, en 2016, j'ai décidé de me lancer un défi et de consacrer mon temps à

la préservation du patrimoine étranger. J'avais entendu dire que l'Union REMPART offrait une opportunité d'aller en Chine et j'ai sauté sur l'occasion. J'ai pu participer au chantier de restauration du patrimoine au village de Yunshantun organisé par la Fondation du patrimoine Ruan Yisan, ce qui a été une expérience inoubliable. Bien sûr, atterrir dans un pays où vous n'êtes jamais allé auparavant et dont vous ne parlez pas la langue peut être déroutant. Il faut donc prendre son temps, écouter, observer et suivre le mouvement.

Yunshantun est situé dans l'étroite vallée formée par la région karstique d'Anshun, adossé au mont Yunjiu. Un temple garde le sommet de la montagne. À mon arrivée, j'avais l'impression d'avoir découvert un village oublié. Ici, la pierre et le bois sont des matériaux nobles, portant les traces des efforts déployés et des rues animées. Nous avons travaillé dans une maison en bois abandonnée près de la porte sud du village. Yunshantun est un village de montagne sans accès routier et tous les matériaux devaient être acheminés à pied depuis les deux entrées. Suivant les instructions de M. Wang, un artisan chevronné, nous avons démonté la maison pièce par pièce et appris à sculpter les troncs d'arbres fraîchement coupés selon l'ancien savoir-faire local. M. Wang était probablement le plus avisé de tous. Il connaît bien l'artisanat architectural, la poésie, la musique, le bouddhisme, le taoïsme et les coutumes locales, et nous apportait chaque jour de nouvelles surprises. Jour après jour, nous avons suivi les traditions initiées par les ancêtres dans le village, que ce soit en priant pour la maison ou en la reconstruisant. Nous avons vécu au rythme du village. Lorsque la foire du temple de Yunjiu a eu lieu, nous avons laissé tomber nos outils pour nous fondre dans la masse des villageois. Nous avons aidé à préparer les rituels, cuisiné, dansé, discuté avec tous les visiteurs qui voulaient nous connaître et rendu hommage aux divinités.

J'ai participé à de nombreux chantiers en France et à l'étranger depuis et suivi les formations de REMPART pour diriger des

« Nous apportons donc notre propre pierre à l'édifice en étant des acteurs dans la protection du patrimoine. »

chantiers. Au printemps 2023, l'association m'a donné l'occasion de retourner en Chine en tant qu'ambassadeur REMPART et accompagnateur de voyages à l'étranger pour visiter certains des chantiers de la Fondation du patrimoine Ruan Yisan, dont le chantier de Tunpu, et renforcer la coopération.

En arrivant à Tunpu, j'ai tout de suite ressenti le professionnalisme de tous. Le chantier était rempli d'étudiants de l'Université Tongji, lui apportant une énergie propre à la jeunesse. Avant de commencer le travail, nous avons eu le plaisir de visiter Yunshantun, qui conserve encore le charme d'un village de montagne et est devenu une attraction touristique très courue. De nouvelles charpentes ont été installées sur les maisons rénovées, apportant au village une nouvelle lumière qu'on n'avait pas vue depuis des années. Cafés, restaurants, maisons d'hôtes et magasins étaient disséminés à chaque coin de rue, avec une décoration à la fois originale et traditionnelle parfaitement adaptée aux couleurs et à l'architecture du village.

Outre le Guizhou, il existe dans toute la Chine de nombreux villes et villages anciens multiséculaires relativement bien conservés et qui sont les témoins de la longue histoire et de la culture chinoise. Le gouvernement chinois renforce également le travail de protection et de développement des villages traditionnels anciens. Plus de 8 000 villages traditionnels ont été inscrits sur la liste nationale de protection, des centaines de milliers de bâtiments historiques et de résidences traditionnelles, ainsi que des milliers d'éléments du patrimoine culturel immatériel au niveau provincial ou au-dessus. Nous apportons donc notre propre pierre à l'édifice en étant des acteurs dans la protection du patrimoine vivant de la civilisation agricole chinoise. □

LE MONDE IDÉAL DE SONGYANG

Senteurs du thé de Songyang

人间理想 只此松阳

松阳茶·香天下



Le « gaoqiang »
de Songyang,
un style d'opéra qui
traverse les âges

松阳高腔：
戏曲界的活化石





LE BASSIN D'IRRIGATION DE SONGGU

un exemple de patrimoine mondial
de l'ingénierie d'irrigation

松古灌区: 世界灌溉工程遗产